OCTOBRE NUMÉRIQUE
ENTREPRISES ET ARTISTES À DÉCOUVRIR p.4

ARLES INFO

N°195 | OCTOBRE 2015 | **www.arles-info.fr**

FERIA DU RIZ
UNE GOYESQUE D'ANTHOLOGIE p.2

ÉTUDIANTS
LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE p.5

POUR LES ÉCOLIERS
255 ACTIONS CULTURELLES PROPOSÉES p.21

SALIN-DE-GIRAUD
UN CHEMIN PATRIMONIAL VOIT LE JOUR p.12

Le Cloître comme vous ne l'avez jamais vu p.9

Photos : P. Mercier / Ville d'Arles

OLÉ ! POUR LA GOYESQUE

En cette période où les spectacles qui font le plein se font rares, les arènes d'Arles ont affiché un « no hay billetes » lors de la corrida goyesque. Un événement pour une feria de septembre.

« Au fil des années, nous avons eu la chance de créer un vrai concept autour de la corrida goyesque. Aujourd'hui des artistes expriment leur volonté de travailler pour cet événement. »

Luc Jalabert, directeur des arènes

Dans le décor céleste imaginé par l'artiste Marie Hugo, les toreros Pablo Hermoso de Mendoza, El Juli *(photos ci-dessus)* et Juan Bautista, ont déployé tout leur talent, accompagnés par l'orchestre Chicuelo II et les chœurs de l'Escandihado. Un spectacle qui s'est achevé par la sortie en triomphe des trois maestros.

Ce formidable succès du samedi peut d'autant plus faire regretter un public si clairsemé le dimanche matin pour soutenir les deux jeunes novilleros arlésiens.

Le dernier grand rendez-vous de l'été arlésien est passé entre les gouttes des mauvaises prévisions météorologiques. Lesquelles auront pourtant contribué à freiner la fréquentation. Dommage, au vu de la qualité des animations et des spectacles de cette édition.

12 000 SPECTATEURS POUR LA GOYESQUE

CAMARGUE GOURMANDE

Organisé par l'Office de tourisme d'Arles, sur la place de la République, Camargue Gourmande permet de découvrir les producteurs et artisans du Pays d'Arles.

La « despedida » de Luc et Marc Jalabert

Cette feria du riz était la dernière pour les empresas Luc et Marc Jalabert, qui passent le flambeau à une nouvelle équipe pour la prochaine temporada. « Nous avons passé 17 années formidables avec de grandes satisfactions et des moments plus difficiles depuis 2008. À Arles, la concurrence culturelle est plus forte qu'ailleurs. » Le Maire d'Arles, Hervé Schiavetti, a tenu à remercier le délégataire pour la qualité de gestion et des relations avec la Ville, « dans la sérénité et dans la transparence. »

3 000 VISITEURS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS **se sont renseignés à l'office de tourisme durant le week-end.**

ANDY YOUNES

Deux jeunes Arlésiens étaient au cartel du dimanche matin, devant des novillos de Margé. Lilian Ferrani coupe une oreille et Andy Younes (photo) sort en triomphe, après avoir coupé deux oreilles à chacun de ses adversaires.

ÉCARTEURS ET SAUTEURS LANDAIS

La rencontre entre les tauromachies espagnoles, portugaises et françaises a fait vibrer un public venu parfois de loin.

« La manière de vivre la Feria a changé. Concernant la sécurité, on continue d'évoluer dans le bon sens. »

Cyril Pizoird, commissaire, chef du district d'Arles

ARÈNES PORTATIVES

Les spectacles dans les rues et aux arènes portatives, organisés par les bénévoles du comité de la feria, séduisent toujours un public nombreux. Ils illustrent toute la richesse des traditions taurines locales.

Octobre numérique joue avec les mots

Les écritures et le livre numériques sont au cœur de cette sixième édition d'Octobre Numérique. Ce label, créé par la Ville et soutenu par le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, réunit, du jeudi 1er octobre au dimanche 8 novembre, les acteurs du numérique, artistes, entrepreneurs, chercheurs, pour rendre leurs travaux accessibles à un large public. Trois d'entre eux ouvrent les portes de leur univers.

Le festival des créateurs numériques

En marge d'Octobre numérique, le festival databit.me invite, pour la cinquième année, une vingtaine d'artistes afin qu'ils produisent, seul ou à plusieurs, à partir des outils des nouvelles technologies, des œuvres qui sont ensuite montrées au public lors d'une soirée de restitution. Cette année, techniciens et créateurs de contenus devront notamment construire un livre numérique à partir d'une boite à cigares. Le festival est porté par l'association arlésienne T'es In T'es Bat qui veut provoquer la réflexion autour de ces technologies, leur impact sur nos comportements, nos sociétés et notre environnement. Il ne faut donc pas hésiter à se rendre à la Bourse du Travail, où les artistes produisent en direct, à poser des questions, à se mettre même au travail puisque de nombreux ateliers (pour enfants et adultes sont organisés) et à venir aux soirées de restitution. Il y a de la musique, des images, des performances, pour un résultat toujours surprenant.

Du 30 octobre au 8 novembre, à la Bourse du travail, 3 rue Parmentier. Résidence du collectif Telemir à la Galerie 8, 8 rue de la Calade. Soirée concerts/performance : le 8 novembre. Renseignements et inscriptions pour les stages : databit.me

LANCEMENT

Le vendredi 9 octobre à partir de 17h30, les vernissages des différentes expositions ouvrent les festivités. Elles comprendront aussi une performance lecture multimédia dans la Salle des pas perdus de l'hôtel de ville à 20h, et enfin une soirée au Cargo de Nuit à partir de 22h.

+ d'info
Tout le programme sur octobre-numerique.fr

Le concepteur-développeur multimedia

À fleur de mots2, c'est l'installation préparée par Pascal Ruiz, concepteur-développeur multimedia, pour l'espace d'accueil et d'information d'Octobre numérique. Dans la salle Henri-Comte, vingt tablettes numériques connectées entre elles permettront d'animer et de jouer avec les mots. « *Ce sont de petits scénarios pour réfléchir aux usages de la tablette. Sur la tablette, l'écriture, par exemple, ce n'est pas la simple reproduction d'un texte. Grâce à la technique, on peut l'enrichir.* » Pour ce rendez-vous, Pascal Ruiz a tout imaginé : aussi bien les modules qui supporteront les tablettes que les mini-scénarios des animations dévoilées sur les tablettes. Un très large spectre de compétences qu'il déploie également dans l'exercice de son métier puisqu'il maîtrise la création d'un objet numérique de A à Z depuis la technique jusqu'à la création d'un scénario. Un objet numérique, cela peut être une application, un jeu pour les enfants diffusé à la télévision, un système de « mapping » qui permet de projeter des images sur un danseur pour un spectacle, etc. Comme le résume Pascal Ruiz, « *le numérique est une boite magique qui donne les moyens de jouer avec son imagination* ».

Du 5 au 31 octobre, salle Henri-Comte, rue de l'Hôtel-de-Ville. Entrée libre.

10 expositions

8 événements artistiques

27 lieux investis dans la ville

SALON DU JEU VIDEO

Compétition, démonstrations, informations sur les dangers de l'addiction mais aussi sur les métiers du secteur sont au programme.

Le 17 octobre de 10h à 20h et le 18 octobre de 10h à 17h. Palais des Congrès. Entrée : 3€.

L'agence de création et d'édition

Une villa romaine comme elle a du réellement exister, avec ses décors peints, ses tentures, son mobilier sophistiqué : c'est le miracle de la 3D. Ce recours aux images 3D est la marque de fabrique de

l'agence Aristeas et des éditions Honoré Clair, spécialisées dans le patrimoine et l'histoire des arts. En s'appuyant sur des documents (plans, gravures, témoignages écrits), ils peuvent ainsi nous montrer l'évolution d'un bâtiment au fil du temps ou reconstituer un monument détruit. Aristeas réalise les images et même des maquettes (grâce à une imprimante 3D) et Honoré Clair utilise les images dans des ouvrages rédigés par des spécialistes, richement illustrés. Cette petite entreprise, fondée et gérée par Mathilde Béjanin et Hubert Naudeix, travaille pour de grandes institutions (musées, châteaux) et participe à des documentaires pour la télévision. Dans le cadre d'Octobre numérique, ils accueilleront un workshop autour d'un programme européen qui vise à récolter puis publier les archives d'architecture d'Alger. Un livre, une exposition virtuelle et un livre numérique seront produits. Le livre numérique est évidemment un support que cette jeune entreprise regarde de près. « *Avec toutes les possibilités de liens vers des vidéos, d'images, de sons, c'est particulièrement adapté à ce que nous faisons,* explique Mathilde Béjanin. *Mais pour l'instant, le marché est si anarchique, avec une politique de prix inexistante, des canaux de diffusion peu adaptés, que ce n'est pas possible pour une petite maison comme la nôtre d'y aller.* »

Workshop le 8 octobre à partir de 9h à l'espace Van Gogh. Et rencontres autour du livre numérique avec les maisons d'édition d'Arles, le 10 octobre de 14h à 17h, espace Van-Gogh.

ÉTUDES SUPÉRIEURES À ARLES : UN NOUVEAU MASTER DES MÉTIERS DU PATRIMOINE

Chaque année, ils sont plus de 1300 jeunes à faire le choix d'étudier à Arles. Nouveauté de cette rentrée 2015, le Master des métiers du patrimoine (4 ou 5 années d'études après le bac) vient enrichir les formations de l'antenne universitaire.

Parmi la vingtaine de filières proposées, la ville compte des formations très pointues qui attirent des étudiants du monde entier, comme l'école du film d'animation MOPA qui compte 200 élèves, ou l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) ; à côté d'autres plus généralistes comme la Licence droit qui rassemble quelque 200 étudiants à l'antenne universitaire ou l'IFSI qui permet à plus de 150 étudiants de préparer le diplôme d'état d'infirmier.

Diversité et qualité des enseignements, conditions d'apprentissage et cadre de vie agréables, la ville conjugue de nombreux atouts et affiche la volonté d'accompagner et de développer l'enseignement supérieur. Elle dispose pour cela d'un service municipal installé à l'espace Van Gogh, qui administre l'antenne universitaire mais coordonne aussi les différentes filières. Chaque année, la Ville organise également le salon Arles Campus, qui permet aux étudiants, aux collégiens et lycéens, de s'informer sur les différentes formations qui existent à Arles. Le prochain salon se tiendra le vendredi 5 février 2016 de 9h30 à 19h au Palais des Congrès et sera associé à la Nuit de l'Orientation, organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, le même jour dès 17h.

Une réception officielle est organisée le jeudi 8 octobre à 17h30 en salle d'honneur de l'hôtel de ville, à l'occasion de laquelle le Maire d'Arles et les élus accueilleront les nouveaux étudiants.

AU SERVICE DES CONSOMMATEURS

L'association Union Fédérale des Consommateurs Que Choisir d'Arles a pour mission de défendre les intérêts individuels et collectifs des consommateurs dans de nombreux domaines (commerce, internet, services, logement, etc). L'UFC d'Arles, qui traite plus de 100 dossiers par an, représente aussi les consommateurs dans les commissions consultatives de la Ville. Accueil sur rendez-vous, tous les vendredis de 14h à 17h. Ancien collège Mistral, entrée rue Condorcet, 1er étage (par l'escalier en fer). Tél. 04 90 42 19 80.

APPRENDRE À DÉCHIFFRER LES TEXTES ANCIENS

Savoir lire des textes manuscrits du Moyen Âge, plonger dans l'histoire de l'écriture et déchiffrer le français, le provençal, le latin, c'est l'objectif de la paléographie. Le service des Archives organise des séances d'initiation d'octobre à juin, cette année sur le thème de l'école, grâce aux nombreux documents conservés par la Ville. Les séances ont lieu le vendredi de 13h30 à 14h30. Reprise le 2 octobre. 30 € pour l'année. Tél. 04 90 49 38 74. servicedesarchives@ville-arles.fr

RÉUNION PUBLIQUE SUR LA COHÉRENCE TERRITORIALE

Le Syndicat mixte du Pays d'Arles, qui compte vingt-neuf communes, est en train d'élaborer son Schéma de cohérence territoriale (ou SCOT). Ce document vise à mettre en adéquation les différentes politiques publiques. Une réunion d'information est organisée le 2 octobre à 18h, au grand amphithéâtre de l'espace Van Gogh.

OCTOBRE ROSE

Pour le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, Arles accueille les participantes au défi « à vélo contre le cancer du sein ». Vingt-deux femmes touchées par la maladie, et dix-sept accompagnants vont relier Chambéry aux Saintes-Maries de la Mer à vélo, avec l'association 4 S. Cette structure agit en faveur du dépistage et accompagne les patientes en convalescence. Ces cyclistes courageuses feront étape à Arles le 8 octobre.
Et comme tous les ans, le Service communal hygiène et santé de la ville, la Ligue contre le cancer, le centre hospitalier Joseph Imbert et la Clinique Jeanne d'Arc s'unissent tout au long du mois d'octobre pour rappeler l'importance du dépistage. Octobre rose démarre vendredi 2 octobre par un flash mob à 18h30, sur le parvis de l'Hôtel de ville. Stand d'information sur le marché le 3 octobre et permanences dans les quartiers et villages.
Tél. 04 90 49 35 54.

LES 10 ET 11 OCTOBRE

LE CHINOIS AU CONCOURS DES JEUNES TRADUCTEURS

Le chinois fait partie cette année des sept langues proposées au concours Atlas junior 2015. Organisé pour les lycéens par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur il aura lieu samedi 10 et dimanche 11 octobre au Collège des Traducteurs (CITL) d'Arles, espace Van-Gogh. Modalités d'inscription sur www.atlas-citl.org/concours-atlas-junior. Les prix de traduction en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien ou provençal seront remis sous forme de chèque-cadeau culture, lors des Assises de la traduction littéraire des 6, 7 et 8 novembre prochain, sur le thème « Les voix de l'enfance ».

UN JARDIN POUR LES ENFANTS DE L'HÔPITAL

Un toboggan, une balançoire, un jeu de bascule : de quoi se défouler mais aussi apprendre, aussi, à jouer ensemble, à partager. Le jardin d'enfant qui vient d'être inauguré dans l'enceinte de l'hôpital Joseph Imbert est destiné aux enfants suivis par l'hôpital de jour l'Oranger et le Centre d'accueil médico-social précoce (CAMSP). Ces deux structures, qui accueillent des enfants atteints de différents handicaps ont voulu ce jardin afin de permettre aux enfants de profiter de ces espaces de jeux d'où ils sont souvent exclus à cause de leurs pathologies. Il sera également utilisé pour poursuivre un travail moteur avec les enfants.
Cet équipement, d'un coût de 27 000 euros, a vu le jour grâce au soutien financier de la Fondation Hôpitaux de France et l'association Corrida France. Avec Juan Bautista, cette association a déjà contribué en 2014 à la création de nouvelles salles de consultation en pédiatrie. Les artistes Tom Garcia et Karima M, exposés dans l'hôpital, ont de leur côté, fait don chacun d'une œuvre qui fait l'objet d'une tombola.

L'AIDE AUX MIGRANTS

À travers son Centre communal d'action sociale, qui vient de réunir la majeure partie des acteurs caritatifs d'Arles, la Ville a répondu favorablement aux sollicitations du président du Conseil Régional et celles de la Préfecture des Bouches-du-Rhône afin de coordonner toutes les propositions, individuelles ou associatives, d'aides aux migrants.
Ce sont les services de l'État, et plus particulièrement le préfet délégué à l'égalité des chances, qui pilotent l'organisation départementale de l'accueil et de l'hébergement des réfugiés. Ces derniers, pour des raisons d'instruction de dossiers, devraient être hébergés dans des pôles urbains, la Ville d'Arles étant, elle, invitée en lien avec les associations humanitaires à collecter les biens, les vêtements, les effets personnels dont les migrants accueillis dans la région auront besoin. Une fois Les besoins recensés, une liste sera communiquée et toutes les informations relatives aux conditions de réception des dons en nature seront consultables sur le site de la Ville d'Arles.

2205 repas ont été livrés dans les restaurants des écoles le jour de la rentrée par l'établissement public de restauration collective d'Arles.

LA BBC TOURNE UN DOCUMENTAIRE SUR VAN GOGH

Une équipe d'une maison de production anglaise a passé quatre jours en ville, du 11 au 14 septembre pour réaliser un documentaire sur le séjour de Vincent Van Gogh à Arles. Ils ont tourné notamment aux Alyscamps, à l'espace Van Gogh, place du Forum, place Lamartine, aux arènes et à Montmajour. Le film sera diffusé par la BBC et Arte. Il est inspiré du travail d'une historienne passionnée, Bernadette Murphy qui a remis ses pas dans ceux du peintre quand il a débarqué à Arles. Au terme de sept ans de recherches, elle publiera également un ouvrage (édité chez Actes Sud), qui sortira en avril. Et tient à remercier les services municipaux (cadastre, état-civil, archives) qui l'ont accueillie avec patience au moment de son enquête et pour le tournage.

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

MARTINE VASSAL ENGAGE 24,5 MILLIONS D'EUROS POUR LE PATRIMOINE À ARLES

« ***J'ai choisi de venir à Arles pour présenter un plan ambitieux de sauvegarde et de valorisation de notre patrimoine*** » a déclaré la présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, le 19 septembre 2015. Accueillie par le maire d'Arles et de nombreux élus de la Ville, de conseillers départementaux et du député européen Renaud Muselier, Martine Vassal a visité les bâtiments du Museon Arlaten, fermé depuis 2009 et s'est rendue l'après-midi au Musée départemental Arles antique. Devant un parterre de personnalités représentant le monde de la culture et celui de la défense des traditions provençales réunies dans la chapelle des Jésuites, la présidente du conseil départemental a annoncé que le Conseil Départemental allait consacrer 22 millions d'euros à la restauration du Museon Arlaten. L'ouverture est prévue pour 2018.
De plus, le Conseil départemental va attribuer 2,5 millions d'euros à la construction de réserves pour le Musée départemental Arles antique. Sur une surface de 2000 m², ces bâtiments, installés sur le site de l'ancienne Gare maritime à Trinquetaille, présenteront les conditions de conservation et de sécurité indispensables pour entreposer les trésors du Musée.

LE 25 OCTOBRE RENDEZ-VOUS AUX 10 KM D'ARLES

La Course investira la ville dimanche 25 octobre. Départ à 10 heures sur le boulevard des Lices, pour un parcours en forme de boucle et de visite touristique car une grande partie se situe à quelques pas des arènes, du théâtre antique et de sites remarquables. Les enfants sont invités à participer à des mini-courses à partir de 9 heures. La course de 2014 avait rassemblé plus de 1000 participants ! ***www.kms.fr - tel. 06 12 97 55 65.***

TRADUCTEUR D'UN JOUR

Harry Potter de J. K. Rowling (les 3 et 7 novembre) et ***Montedidio*** de l'auteur italien Erri de Luca (les 4 et 7 novembre) sont au programme des ateliers d'initiation à la traduction littéraire animés par des professionnels et proposés par les Assises de la traduction. Pour participer, il n'est pas nécessaire de connaître la langue. ***Inscription jusqu'au 2 novembre à : atlas@atlas-citl.org***

RADIO PAYS D'ARLES CHERCHE BÉNÉVOLES

Stéfan Del Corso, le directeur de la radio sur Internet, souhaite renforcer son équipe : « *Vous souhaitez vous investir dans la vie d'un média dynamique et engagé au service de la vie locale. Rejoignez-nous.* »
Infos www.radiorpa.fr/recrutement/

SOLID'ARLES OUVERT LE LUNDI

Le Point de vente solidaire et coopératif du quartier de Griffeuille est désormais ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 16h à 19h, le samedi de 8h30 à 12h30 et de 16h à 18h. On y trouve des fruits, légumes, œufs, fromages et produits d'épicerie locaux et de saison.

Les permanences pour l'accès au tarif réduit : mercredi de 9h à 12h30 et le vendredi de 16h à 18h30.

SUBVENTIONS POUR LES ASSOCIATIONS

Les dossiers de demande de subventions pour les associations sportives doivent être retirés et rapportés complets avant le 13 novembre 2015 au service des Sports, rue Ferdinand-de-Lesseps.

Les autres associations peuvent retirer leur dossier à l'hôtel de ville (service vie sociale), à la maison de la vie associative et dans les mairies annexes. Ou le télécharger sur le site www.ville-arles.fr. Et le renvoyer ou le rapporter avant le 15 janvier 2016.

AVE **ARELATE**

24 475 festivaliers sont venus vivre l'Arles antique du 17 au 23 août ! Soit 30 % de plus par rapport à 2014, et ce malgré un dimanche de tempête. Le festival se prolonge toute l'année avec le cycle de conférences « Les jeudis d'Arelate », l'école des gladiateurs, des stages vêtement romain, des visites exclusives et bien d'autres animations à retrouver sur le site www.festival-arelate.com

2 millions

de visiteurs accueillis à Arles cette année

LE 23 OCTOBRE AU MUSÉE RÉATTU, RENDEZ-VOUS AUTOUR D'UNE COLLECTION DE PHOTOS

Le Musée des Beaux-arts de la Ville consacre une journée d'étude à l'avenir de sa collection de photographies et plus largement aux fonds photo dans les musées. Cette réflexion collective réunira professionnels, chercheurs, étudiants et amateurs, sous la direction de Jean-Paul Curnier, philosophe et écrivain. Entre autres invités Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles et Dominique de Font-Réaulx, Conservateur en chef au musée du Louvre. Entrée libre. Rendez-vous à 10 heures pour : Mutations / Vocations : Que faire avec, de et pour une collection de photographies ? ***www.museereattu.arles.fr***

VÉLOS EN TOUTE SÉCURITÉ

La gare SNCF d'Arles est désormais équipée d'un abri à vélos sécurisé. Inauguré le 3 septembre par Béatrice Gourvil, présidente de l'association Convibicy, entourée de nombreux élus, ce dispositif est mis en place par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il dispose de seize places (et pourra en contenir trente-deux si nécessaire) et d'un point de recharge pour les vélos électriques. Pour y accéder, il faut être muni d'une carte de transport permettant de circuler sur les lignes ferroviaires de la Région et réserver sa place sur le site pacamobilite.fr. La Ville sera chargée de l'entretien et des petits travaux de maintenance, la Région s'acquittant de la maintenance du système de contrôle d'accès.

Richard Avedon (1923 - 2004), La main du sculpteur Henry Moore, 26 janvier 1963, épreuve argentique, don de l'artiste en 1965
© The Richard Avedon Fondation

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Photo et couverture : Jean-Luc Maby

Une restauration exemplaire pour un monument exceptionnel

« *Monument majeur de l'époque médiévale* », « *chef d'œuvre de l'art roman provençal* », « *fleuron de l'architecture* »... Les auteurs d'ouvrages touristiques et historiques rivalisent de superlatifs pour décrire le cloître Saint-Trophime. Avec raison. Enserré derrière les bâtiments qui composaient le lieu de vie des chanoines (des religieux servant auprès de l'archevêque), il constitue en effet un ensemble architectural d'une richesse rare. Aujourd'hui, le sentiment est d'autant plus fort que nous découvrons le cloître comme il n'a jamais été vu depuis 150 ans.

La finesse des sculptures, leur expressivité et le talent des artistes qui les ont façonnées se révèlent comme jamais, grâce à une restauration exemplaire à plus d'un titre. Ce chantier fera date en France par la rigueur d'approche, le temps consacré aux études préalables, les méthodes mises en place. Sans compter les connaissances historiques qu'il permet d'affiner.

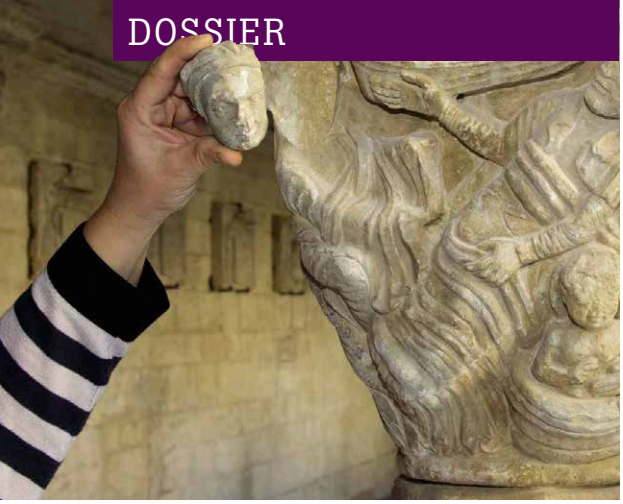


Photo : Jean-Luc Maby

C'est un petit visage, sculpté dans le marbre, la tête couverte d'un voile. Il a été retrouvé, caché dans un amas de mortier, sur l'un des piliers du cloître, dans la galerie nord. Autre raison de se réjouir : Géraldine Orrit, l'historienne qui travaillait sur le chantier, a identifié l'emplacement initial de la petite figure sur l'un des chapiteaux de la galerie est. Le visage sera réinstallé prochainement. Un moment magique de cette opération de restauration de très grande envergure. Si le travail sur les galeries et ses sculptures s'est déroulé entre 2012 et juin dernier, les études pour déterminer la nature des matériaux, les caractéristiques des polluants et leur influence sur les sculptures ont commencé dès les années 90.

TROIS QUESTIONS À CHRISTIAN MOURISARD

Adjoint au maire chargé du patrimoine et du tourisme

Quelles sont les prochaines étapes de l'aménagement du cloître Saint-Trophime ?

D'ici la fin de l'année, les reliques de Saint-Césaire, qui constituent un ensemble rare, seront exposées dans l'une des salles spécialement aménagée pour offrir des conditions de conservation optimales. Nous allons ensuite travailler à créer un nouvel accueil pour le site, par la rue du Cloître. Cela serait d'une part plus pratique d'accès pour les visiteurs et cela permettrait également d'aménager la cour de l'Archevêché pour accueillir des manifestations dans de meilleures conditions.

Quel premier bilan peut-on tirer de la saison estivale en terme de fréquentation ?

Sans avoir encore les résultats de septembre, qui est toujours un mois important pour nous, Arles a connu une fréquentation élevée, égale à celle de l'année dernière. En juillet et août, l'office de tourisme a accueilli mille personnes par jour, sans compter toutes celles qui ont rebroussé chemin, à cause d'un temps d'attente important. D'où la nécessité de se doter d'un nouveau bâtiment, plus apte à l'accueil des visiteurs. Quant aux monuments, 204 000 visites y ont été comptabilisées en juillet et en août. Ils sont l'attraction première pour notre tourisme, et c'est pour cette raison que nous lançons notre opération d'animations des monuments tout au long de l'année.

Quels sont les objectifs de cette opération ?

Actuellement, 50% de nos visiteurs viennent de la région. Il est important d'élargir notre clientèle touristique au niveau national et international. Pour cela, nous devons, la Ville et ses partenaires comme les grands musées, créer des événements tout au long de l'année. Et les monuments y participent, bien sûr. De plus, le tarif réduit créé pour les clients des hébergeurs répertoriés est un argument que ces professionnels peuvent mettre en avant. Enfin, cette opération va nous permettre d'avoir des repères concernant les flux de fréquentation et donc de mieux orienter des campagnes de communication vers des clientèles étrangères nouvelles.

Le diagnostic

Début 2000, les études révèlent que les colonnes et sculptures sont recouvertes d'une « croûte noire », un amas de fines particules de pollution atmosphérique chargées en sels (chlorures et nitrates principalement). L'eau présente en grande quantité dans les éléments architecturaux du cloître favorise la migration des sels dans les marbres.
D'où vient cette eau ? Un défaut d'évacuation des eaux de ruissellement leur permet de s'infiltrer dans les maçonneries des galeries. Par ailleurs, le préau central est recouvert d'une pelouse et ornée de deux lauriers. Une ambiance humide, renforcée par la présence d'une citerne à l'angle sud-est.

Les « opérations sanitaires »

Pour réduire au maximum l'apport d'eau, entre 2003 et 2004, les toitures ont été entièrement refaites et rendues étanches. Un nouveau système d'évacuation de l'eau a été créé sur les galeries.
Entre 2006 et 2007, après un diagnostic archéologique, le préau a été décaissé, et un complexe drainant posé afin de capter et d'évacuer les eaux de pluie. Enfin, le gazon et les lauriers ont été retirés. Ils constituaient un contre-sens historique. Ce préau, qui pendant la période d'activité du site, était un lieu d'inhumation, n'a jamais été organisé comme un jardin, ainsi que l'attestent les vues anciennes du cloître.

La restauration des galeries

Début 2011, les différentes techniques possibles de nettoyage sont toutes testées. L'objectif est de trouver la solution la plus adaptée pour retirer la croûte noire sans abîmer la surface des marbres et des calcaires.
À partir de 2012, une dizaine de restaurateurs de l'Atelier Jean-Loup Bouvier entrent en action. Ils interviennent galerie par galerie, millimètre carré par millimètre carré, équipés de loupes binoculaires. Leur travail comporte plusieurs phases.

Photo : Jean-Luc Maby

- La stabilisation : les restaurateurs injectent des consolidants à base de silice dans les matériaux, marbre et pierre.
- Le nettoyage est effectué à l'aide de deux techniques, la micro-abrasion et la photoablation au laser. Chacune est utilisée selon l'endroit à traiter. En commençant à dégager la croûte noire, les restaurateurs font une découverte importante : une couche jaune, probablement de la silice, a été appliquée à la surface du marbre. Ce produit de consolidation était utilisé au XIXème siècle ; et Saint-Trophime a fait l'objet d'une grande restauration en 1862. Aux endroits où elle se révèle très dure, cette couche jaune est conservée. Là où elle est friable, elle est retirée.
- Le dessalement : l'application d'un cataplasme, sur certaines parties, permet « d'attirer » les sels hors de la pierre.
- La consolidation par injection de silice. Un an de tests de tous les consolidants existants a été nécessaire avant de déterminer celui qui serait le plus approprié.
- La protection : une patine protectrice à base de chaux est appliquée. Cette dernière permet également d'harmoniser les teintes du marbre nettoyé.

FICHE TECHNIQUE

Travaux pilotés par François Botton, architecte en chef des monuments historiques.
Entreprises mobilisées : Atelier Jean-Loup Bouvier (restauration des colonnes, parements sculptés), SMBR (dallage, maçonnerie, voûtes), Mastran (étanchéité). Le Lerm a assuré le suivi en laboratoire de la restauration. Les entreprises Hadès et Archeodunum ont effectué le diagnostic et le suivi archéologique.

Et après ? Le suivi de la restauration

Une véritable cartographie des opérations a été établie. L'état sanitaire avant intervention, la nature des interventions, là encore millimètre carré par millimètre carré, sont précisément consignées. Cela permettra de suivre dans le temps l'évolution et l'efficacité de la restauration.

UNE HISTOIRE EN PLUSIEURS ÉPISODES

Au Moyen-Age, Arles est le siège d'un très important diocèse, avec à sa tête un archevêque. Au XIIème siècle, au sud de la cathédrale Saint-Trophime, plusieurs bâtiments (salle capitulaire, dortoir, réfectoire) sont construits pour accueillir la communauté des chanoines. La galerie nord est édifiée à partir de 1150, suivie par la galerie est. Toutes deux comptent quelques-unes des plus belles sculptures de l'art roman en Provence, évoquant la vie du Christ et des scènes bibliques. Ce n'est qu'à la fin du XIVème siècle que les galeries ouest et sud sont achevées. Ces différentes périodes de construction expliquent que l'on se trouve devant deux styles architecturaux différents : roman pour les galeries nord et est et gothique pour les galeries sud et ouest. L'ensemble est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981.

Photo : Jean-Luc Maby

LE MÉCÈNE AMÉRICAIN

Le World Monuments Fund est la plus importante organisation non-gouvernementale dédiée à la sauvegarde des monuments à travers le monde. Depuis sa création, en 1965 à New-York, plus de 150 projets de restauration ont été accompagnés. La Fondation apporte aux équipes locales un soutien financier, scientifique, stratégique pour mener des opérations de restauration. Des projets sont menés dans le monde entier, comme par exemple sur le site d'Angkor au Cambodge, au temple de Karnak à Louxor en Egypte. Saint-Trophime a été choisi parce qu'il constitue un des plus importants vestiges d'art médiéval encore en place. L'aide du WMF a consisté à financer les études pour trouver les méthodes de nettoyage et de restauration les plus adaptées au site et à la nature des dégradations. Il s'agit donc d'une véritable collaboration scientifique et technique internationale, qui perpétue les liens entre Arles et le WMF, initiés au début des années 80, avec la restauration du portail de Saint-Trophime.

Photo : Jean-Luc Maby

Géraldine Orrit, historienne de l'art : « un lieu exceptionnel »

«Travailler sur une restauration permet d'approcher les œuvres de très près, de découvrir des éléments qui échappaient au regard et de confronter ses connaissances et ses découvertes avec les restaurateurs » explique Géraldine Orrit, historienne de l'art. Au terme d'un travail de deux ans, elle a donc établi une fiche descriptive pour chaque statue et chapiteau de colonne, décrivant l'iconographie, donnant la nature du matériau, les dimensions, répertoriant les traces d'outils originels et la façon dont les sculpteurs ont travaillé. Ses observations mettent en lumière plusieurs éléments. Pour commencer, la construction du portail de la cathédrale a vraisemblablement été menée entre l'édification de la galerie nord et de la galerie est du cloître. L'organisation du travail faisait que plusieurs sculpteurs travaillaient sur la même œuvre, chacun dans sa spécialité : certains créant les visages, d'autres les plissés par exemple. Enfin, *« les galeries gothiques, donc sud et ouest, méritent plus d'attention que ce qu'elles ont eu jusqu'ici,* souligne Géraldine Orrit. *Leurs très belles sculptures, notamment dans la galerie ouest, seraient l'œuvre du même artiste que celui qui a travaillé dans le cloître de l'abbaye de Montmajour. C'est vraiment un lieu exceptionnel ! »*

3 080 900 € TTC
le coût total de toutes les phases de travaux (2 576 000 € HT).

Dont :

1 060 500 €
(41 % du HT) de l'État

524 000 €
(20 % du HT) du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

478 000 €
(19 % du HT) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

260 000 €
(10 % du HT) du World Monuments Fund.

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

La restauration a été élaborée et suivie par un comité scientifique, composé du service du patrimoine de la Ville, de représentants de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles, Conservation régionale des monuments historiques), du mécène WMF, d'historiens d'art, d'archéologues et de spécialistes de la restauration et des matériaux, venus de différents laboratoires nationaux et étrangers.

Les monuments s'animent toute l'année

Renforcer l'attractivité des monuments d'Arles, et ce tout au long de l'année, c'est l'objectif des actions déployées dès cette rentrée par le service du patrimoine de la Ville, en lien avec l'Office de Tourisme.

Quels monuments ?
L'amphithéâtre, le théâtre antique, le cloître Saint-Trophime, les cryptoportiques, les Alyscamps, les thermes de Constantin, tous inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Pour les familles
Il s'agit d'abord d'attirer davantage de familles via des activités et des visites adaptées à tous les publics. Ainsi, les visites guidées, théâtralisées, drôles ou décalées, organisées jusqu'à présent et depuis 2009 pendant la période estivale, seront étendues à toutes les vacances scolaires, et notamment durant les prochains congés de Toussaint et de Noël. Ces animations sont assurées par des guides-conférenciers, des comédiens ou des conteurs.

Horaires d'ouverture
Du 1er novembre au 31 mars, les six monuments sont ouverts tous les jours de 10 heures à 17 heures.

Tarifs avantageux
Toutes les activités sont incluses dans le billet d'entrée. Les moins de 18 ans et les Arlésiens bénéficient de la gratuité. Trois pass donnent accès à plusieurs monuments et à des musées situés sur le territoire de la commune. Par ailleurs, du 1er novembre au 31 mars, les visiteurs qui logent dans des hôtels ou hébergement répertoriés ont accès à des tarifs privilégiés.

Renseignements
À l'office de tourisme, tél. 04 90 18 41 20.
Programme sur patrimoine.ville-arles.fr
et arles-agenda.fr

Salin-de-Giraud

photo de Carle Naudot,

Éclipse du 17 avril 1912 à Salin-de-Giraud

Poser ses pas **dans l'histoire**

LE PREMIER CHEMINEMENT PATRIMONIAL À TRAVERS LE VILLAGE sera inauguré le 4 octobre prochain à 11 heures, lors de la fête des Parcs régionaux. Il passe par une dizaine d'étapes importantes dans la construction et la vie de Salin et de ses habitants. Ces haltes seront incarnées par des silhouettes créées à partir de personnages photographiés par Carle Naudot* et réalisées en acier, dans l'atelier de Mijo. Ce musée en plein air va témoigner de l'aventure humaine et économique qui a mené des hommes et des femmes venus de différents pays à s'installer sur ce bout du monde, pour travailler à la récolte du sel ou dans l'usine Solvay. Cet itinéraire est né du grand projet « Près de nous, gérons notre environnement ». Avec le soutien du Parc naturel régional de Camargue et de la Fondation de France, les habitants de Salin se sont réunis et organisés en groupes pour monter des actions visant à redynamiser et à faire connaître leur village. Le circuit piétonnier est né des cogitations du groupe « itinéraire patrimonial » et a été financé par la Région grâce au Fonds d'innovation des Parcs.

**** Carle Naudot (1880 – 1948) : ce photo-ethnographe, soucieux de témoigner de la vie de cette terre de Camargue, a travaillé au bureau d'études de Solvay. Il fut aussi conseiller municipal, adjoint spécial de Salin et créa le club taurin en 1901. Il a laissé des témoignages très précis sur le village, notamment un fonds de 1900 photos légué en 1983 au Musée de la Camargue.***

FÊTE DU PARC

Le 4 octobre de 10 à 18 heures, la Région fête le Parc de Camargue. Autour de l'inauguration de l'itinéraire patrimonial, des balades à pied, à vélo, à cheval, des visites guidées dans le village sont gratuites sur réservation. Tél. 04 42 86 89 77. Ateliers, charrette camarguaise, poneys, projections, fanfare, baléti, menu spécial Fête du Parc et stands de producteurs locaux. www.parc-camargue.fr

ÉPREUVES À CHEVAL

Le 18 octobre, dès le matin, on pourra suivre les épreuves en boucle de la course d'endurance équestre organisée à Salin-de-Giraud par les Ecuries Saint-Louisiennes.

Crau - Camargue

Entretenir **les écoles des villages et hameaux**

Sur les vingt-quatre écoles de la commune qui ont fait l'objet de travaux d'entretien, de construction ou de rénovation pendant l'été, six sont situées dans les villages. Comme dans les écoles du centre-ville, les installations sanitaires étaient prioritaires et les travaux sont financés à hauteur de 45 % du montant HT par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

À Raphèle l'école Pergaud (photo) a ainsi bénéficié du remplacement des lavabos, blocs toilettes et faïenceries ainsi que de la création de toilettes accessibles aux handicapés. Et avec la rénovation de l'ancienne école maternelle où trente élèves ont fait leur rentrée, les travaux se montent à 40 000 € TTC.

Au Sambuc, l'école a été raccordée au réseau d'assainissement collectif récemment installé par la SEA (Société des eaux d'Arles). Comme à Raphèle, la Ville a créé des toilettes accessibles aux handicapés. Avec les reprises de plomberie, de faïences, carrelage et quelques améliorations sur le préau, les travaux s'élèvent à 20 000 € TTC.

À Salin-de-Giraud, cinq grandes menuiseries des deux classes de la maternelle Li Farfantello et de la salle polyvalente ont été remplacées pour 14 000 € TTC.

À Albaron, une cabane toute neuve abrite les vélos des enfants de la maternelle.

À Gageron, l'augmentation des effectifs au-delà de dix-neuf élèves a nécessité la création d'une deuxième issue de secours.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Mas-Thibert

Les **footballeurs** sont de retour

RACCROCHER LES CRAMPONS. Au moment de quitter sa carrière de footballeur professionnel en 2012, Mohamed Chakouri l'a peut-être envisagé. Mais à vingt-neuf ans, la passion pour le ballon rond a vite rattrapé ce défenseur formé à l'ACA et à Montpellier. C'est en tant que président de l'Association sportive Mas-Thibert dédiée à la pratique du football qu'il renoue avec. En même temps, le football fait son retour à Mas-Thibert, là où vit et travaille désormais Mohamed. Créé au printemps, le club compte vingt-cinq joueurs âgés de 18 à 30 ans pour lesquels débute enfin la saison des matches, en première division amateurs, contre des voisins comme l'ESSG de Salin-de-Giraud, le club de Griffeuille à Arles, des marseillais même. « *Notre ambition pour l'instant est de partir sur de bonnes bases, d'apporter du nouveau à Mas-Thibert, de partager une activité et de bons moments avec les habitants,* précise Mohamed. *Les joueurs du club sont des amis, mes deux frères aussi. Ils viennent donc d'ici, de Port-Saint-Louis du Rhône, Saint-Martin-de-Crau où j'ai été benjamin.* » Pour autant, les nouvelles recrues sont les bienvenues au sein de l'Association sportive Mas-Thibert, qui a également le projet de développer une section U11, en partenariat avec le club de football de Port-Saint-Louis.
Les entraînements de l'équipe des seniors ont lieu les lundis, mercredis et vendredis à 18h.

Renseignements sur place ces jours-là.

Moulès

Davy Fertier, esprit collectif

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

À 23 ans, Davy Fertier est devenu président de l'Estrambord, l'association organisatrice des fêtes de Moulès. Et compte déjà deux expériences réussies à son actif, la foire de printemps et la fête votive de fin août. Pour ce natif de Moulès qui n'a jamais manqué une fête votive, reprendre le flambeau était une évidence. L'année précédente, au sein du bureau, il a vu de l'intérieur ce qu'il fallait faire. « *Mon but est que toutes les personnes motivées par la vie du village se retrouvent ensemble à ce moment-là dans la bonne humeur. La fête est plus belle quand on la savoure à plusieurs.* » Pari gagné.
Débordants d'énergie, ses copains et lui ont fait du porte-à-porte pour se faire connaître et vendre les nouveaux tee-shirts emblèmes de Moulès. Aidés des membres de l'ancien bureau, ils ne sont pas impressionnés par la gestion de l'événement. Si le club taurin La Bandido organise toutes les animations taurines, il reste toutefois à l'Estrambord à trouver les groupes musicaux, faire venir les manèges et les jeux, signer les contrats et gérer le budget ! « *Nos recettes viennent des repas, du bar et des annonceurs.* » Davy dit aussi qu'il a la chance d'avoir autour de lui une trentaine de bénévoles qui donnent beaucoup de leur temps pour la fête. « *On est en train de nouer des liens très forts entre nouveaux bénévoles et nouveau bureau.* » En formation pour enseigner l'équitation et devenir guide de tourisme équestre, Davy mettra autant d'énergie, de bon sens et de bonne volonté à accompagner ses visiteurs et leur faire aimer son pays, qu'à fédérer tous les acteurs et bénévoles autour des fêtes de Moulès.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

CULTIVER LE BIEN-ÊTRE

L'association Le fil de soi reprendra l'enseignement des Chi gong et du Tai Chi Chuan à partir du 21 septembre, à Pont-de-Crau, salle polyvalente à 18 heures. À partir du 22 septembre à Moulès, salle polyvalente, route de la Corse, à 18 heures. tél. 06 10 74 03 08 (Mireille) ou 06 08 07 27 14 (Denis).

Le **Baroque** pour tous

Arts plastiques, musique, conférences et projections sont au menu du nouveau festival Arles en Baroque, organisé par l'association Sarabande du 22 au 25 octobre.

APRÈS DES ANNÉES DE CONCERTS POUR LE PUBLIC ARLÉSIEN, de complicités nouées avec les musiciens, l'association invite à la fête un public plus large que les seuls mélomanes. Le baroque c'est bien sûr Bach, Vivaldi, les peintres Le Bernin, Le Greco, dans l'Europe des 17e et 18e siècles, mais c'est aussi une esthétique, un mouvement permanent qui habite les artistes contemporains. L'esprit baroque a permis à chaque époque d'importantes évolutions artistiques. Ainsi, Molière et Lully en associant théâtre et ballet, ont inventé un style qui donnera naissance à l'opéra. « *Le Baroque est une manière de faire entrer la folie et la joie dans des arts souvent très classiques grâce à des apports non conventionnels* » résume Jean-Marc Sajous, aux manettes du festival avec Philippe Souchu, président de l'Association Sarabande.

Pour ce dernier, « *ce festival procède de l'envie de partager ce que nous aimons. Qualité, convivialité, accessibilité et rencontres sont au cœur de notre initiative. Elle a obtenu le soutien de la Ville d'Arles et la complicité active du Conservatoire de musique du Pays d'Arles.* »

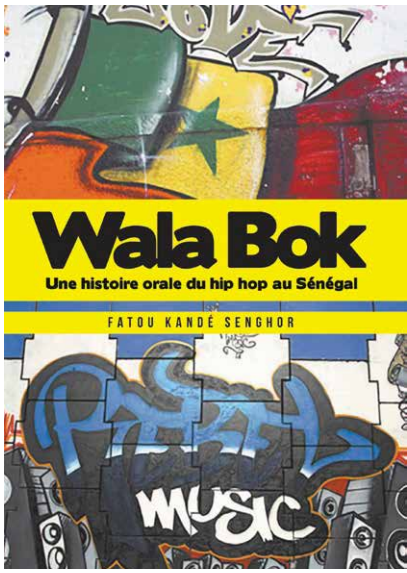
De fait, beaucoup de propositions gratuites viennent émailler le festival, dont le concert en amont le 16 octobre au Capitole, les déambulations musicales, les conférences et l'exposition « Or gris » présentée à la galerie Omnius. La photographe Aurore Valade explore les résonances baroques dans l'art contemporain.

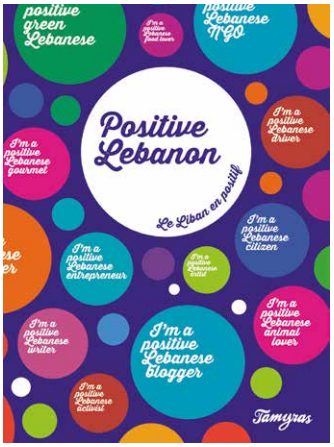
4 concerts
3 événements musicaux
2 films
2 conférences

Inauguration en musique jeudi 22 octobre à 18h dans la chapelle de la Charité où se tiendra aussi le bureau du Festival.
Concert : 12€, tarif réduit 8€. Cinéma 5€. Pass journée 13€, ou pass général 45€ (4 concerts et 2 projections).
https://arlesenbaroque.wordpress.com

Paroles indigo, **des mots venus d'ailleurs**

Auteurs et éditeurs du Liban et du Sénégal sont à l'honneur de la troisième édition de ce festival. Au programme : des rencontres avec les auteurs, des spectacles, des expositions, des ateliers.





IL SUFFIT PARFOIS DE PEU pour entreprendre un grand voyage. Ouvrir un livre par exemple. Cette année, c'est au Liban et au Sénégal que nous entraîne le festival Paroles Indigo. Cette jeune manifestation a pour objet de nous faire découvrir des auteurs venus du Moyen-Orient et d'Afrique. Elle a été pensée par Isabelle Grémillet, qui à la tête de l'Oiseau Indigo, assure en France la distribution des ouvrages de ces maisons d'édition.

Beaucoup des artistes invités cette année, ont en commun de vouloir mettre en avant des initiatives positives, d'autant plus remarquables qu'elles naissent dans des pays marqués par la guerre, les problèmes économiques ou les atteintes à la démocratie. Comme par exemple la Libanaise Tania Hadjithomas Mehanna, écrivain et éditrice, qui répertorie dans un ouvrage toutes ces actions. Ou encore Fatou Kandé Senghor, qui raconte dans *Wala Bok* l'histoire du mouvement hip-hop au Sénégal, un mouvement qui lutte aussi pour le respect de la démocratie.

L'autre enseignement du festival, c'est de montrer que les talents s'expriment sous toutes les formes, romans, nouvelles, pièce de théâtre, bande dessinée, albums pour la jeunesse. Ces auteurs reviennent aussi bien sur les grandes figures du monde noir, comme Miriam Makeba, ou se penchent, au contraire, sur les problèmatiques les plus actuelles. Ainsi, la pièce de Nathalie M'Dela-Mounier, l'une des marraines du festival, porte sur les jeunes partis faire le djihad.

Une lecture au phare de la Gacholle du début du roman du Libanais Cyril Hadji-Thomas, *Le parti de l'homme*, un concert de Julia Sarr, jeune chanteuse inspirée par le jazz comme par ses racines sénégalaises, une promenade-lecture dans la ville, des expositions, des ateliers pour les enfants enrichissent ce programme court mais dense. Et bien sûr, tous les ouvrages sont disponibles à l'espace-librairie installé pendant le festival à l'espace Van Gogh.

Du 30 octobre au 2 novembre. Conférence inaugurale le 30 octobre à 18h en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. Programme complet sur loiseauindigo.fr

À la Fondation Van Gogh, **les couleurs de David Hockney**

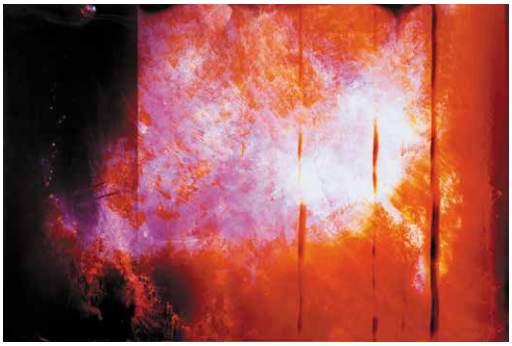
C'est l'une des très grandes figures de l'art contemporain qui est exposé à la Fondation Van Gogh dès le 11 octobre. David Hockney, qui vit aujourd'hui à Los Angeles et dont l'œuvre a fait l'objet de grandes expositions au Centre Pompidou, à la fondation Guggenheim à Bilbao, a comme Van Gogh, la passion des couleurs. Tout au long de sa carrière, comme Van Gogh en son temps s'intéressait aux modes de reproduction innovants, Hockney a toujours cherché à utiliser de nouvelles techniques pour exprimer son art. D'où cette exposition à Arles de douze dessins réalisés sur Ipad et vingt-cinq au fusain, tous inspirés par le passage des saisons dans la campagne du Yorkshire.

« Depuis toujours lorsque j'étais étudiant, Van Gogh était parmi les peintres qui m'avaient bouleversé, tant par son œuvre que par sa correspondance. Enfin lorsque je vins à Arles, en 1985 invité par les Rencontres Photographiques, j'eus l'occasion d'être convié à un dîner dans le célèbre jardin de l'hôpital d'Arles qu'avait peint Vincent. »

David Hockney. 1988

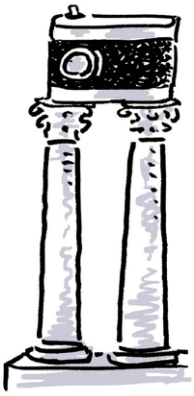
Du 11 octobre au 10 janvier 2016.
Tél. 04 90 93 08 08.
fondation-vincentvangogh-arles.fr

Aux côtés des œuvres de Hockney, le jeune artiste suisse Raphaël Hefti présentera des sculptures, vidéos et photographies. Hefti n'est pas un inconnu pour ceux qui fréquentent la Fondation : il est l'auteur de la sculpture permanente posée sur le toit du bâtiment et qui en est devenue le point de repère sinon le symbole.



Ci-dessus
« Vincent's chair and pipe » 1988
acrylic on canvas
36 x 36»
© DAVID HOCKNEY

Ci-contre
Tiré de la série Lycopodium, 2014.
© Raphaël Hefti, Raerber von Stenglin, Zurick, Bruce Haines, Mayfair, Londres. Studio Raphaël Hefti.



LES PHOTOGRAPHES ARLÉSIENS À DÉCOUVRIR

Pour cette quatrième grande exposition à la chapelle Sainte-Anne, l'Association des photographes du Pays d'Arles réunit le travail de quinze membres du collectif. Quinze univers, quinze regards différents, « *parce qu'il n'était pas question d'imposer ou de brider la créativité de chacun,* explique Patrick Trouche, commissaire de l'exposition. *En revanche, le mot d'ordre est que chacun présente un travail jamais exposé.* » Si chacun garde sa personnalité et ses choix, les artistes partagent la philosophie qui anime l'Association depuis sa création en 2011 : faire une place aux Arlésiens dans le grand monde de la photo, créer une dynamique locale. Lors de la précédente édition de l'exposition, cinq mille visiteurs ont été accueillis à la chapelle Sainte-Anne. Un succès qui ne demande qu'à se répéter !

Du 13 au 25 octobre,
chapelle Sainte-Anne. Entrée libre

Jeudi 1er octobre

Conférence
Présentation des marais du Vigueirat par Jean-Laurent Lucchesi, le directeur. **Maison de la vie associative, à 19h.**

Vendredi 2 octobre

Concert
Fatche d'eux, chanson, le duo arlésien se reforme pour les 20 ans du Cargo, **Cargo de nuit à 21h30 (10 €).**

Samedi 3 octobre

Colloque
La vie et l'œuvre de Gaspard du Laurens, archevêque d'Arles de 1603 à 1630, et l'histoire de la ville au début du XVIIe siècle seront évoqués par les meilleurs spécialistes, autour de Jean-Maurice Rouquette et Odile Caylux, **Musée de l'Arles antique de 9h à 18h. Entrée libre.**

Concert
Husbands + DJ set, électro-pop-rock avec des accents mélancoliques et des mélodies enivrantes, **Cargo de nuit à 21h30 (15/12/10 €).**

Dimanche 4 octobre

Vide-greniers
L'association intergénér'action s'installe **sur le bd des Lices de 8h à 17h.**
L'école du chat **au refuge de la Montcaldette, de 9h à 17h45.**

Conférence
Parthes et Sassanides, Rome a lutté pour se préserver de « barbares » plus civilisés que les Romains, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Fête du Parc de Camargue
Visite guidées libres ou sur rendez-vous, **inscription à l'office de tourisme de Salin-de-Giraud 04 42 86 89 77. Départ de Salin à 9h30. Voir p. 12.**

Concert
Chorales, **église Saint-Julien à 16h.**

Lundi 5 octobre

Réunion publique
Le Projet d'aménagement et de développement durable pour Arles (PADD) sera présenté aux Arlésiens **en salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h30.**

Mercredi 7 octobre

Cinéma
L'Islande, documentaire d'Eric Lorang, dans le cadre de Connaissance du monde, **cinéma le Fémina à 14h30 (8/7/5 €).**

Conférence
Pour une esthétique opérationnelle, par Samuel Bianchini, dans le cadre d'Octobre numérique, **ENSP à 18h30. Entrée libre**

Vendredi 9 octobre

Théâtre
Présentation de la saison 2015/2016 par le directeur Henry Moati **au Théâtre de la Calade à 18h30, entrée libre.**

Cirque
Tania's paradise, par la Cie Attention fragile, contorsion, équilibre et harpe, **Cour de l'archevêché à 19h30.**

Soirée club
FKClub Live + Résonance Crew DJ, dans le cadre d'Octobre numérique, **Cargo de nuit à 22h (5 €).**

Samedi 10 octobre

Sortie vélo
L'association Convibicy propose une balade urbaine à vélo pour tous les niveaux. 10km dans Arles à petite allure. **Départ à 17h30 de l'office de tourisme. Gratuit.**

Cirque
Origami par la Cie Furinkaï, danse et acrobaties aériennes, **quai Kalymnos à Trinquetaille à 17h. Spectacle en libre accès.**
Tania's paradise, voir vendredi 9, **Cour de l'archevêché à 20h30.**

Concert-spectacle
Le Requiem allemand de Brahms, par l'Ensemble vocal d'Arles, Contrepoint, l'ensemble vocal de Montpellier, les solistes Cécile Plaâ et Frédéric Cornille, **au Palais des congrès à 20h, (25€/20 €), voir p. 17.**

Concert
Electro Deluxe, sa musique est inspirée des seventies, d'Otis Redding et donne envie de danser, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Dimanche 11 octobre

Vide-grenier
Dans les jardins de l'hôpital Joseph-Imbert **de 8h à 17h.**

Course camarguaise
Finale du Trophée des As, **aux arènes à 15h. Voir ci-contre.**

Cirque
Vigilia, par la Cie du Chaos, mât chinois et arts numériques, **Théâtre d'Arles à 15h.**
Noos, duo de portés acrobatiques, **Théâtre d'Arles à 17h.**
Tania's paradise, voir vendredi 9, **Cour de l'archevêché à 20h30.**

Concerts
Matinées musicales d'Arles, l'Orchestre régional Avignon-Provence, sous la direction de Samuel Jean interprétera l'Ouverture des ***Noces de Figaro*** de Mozart, ***le Concerto pour violon*** de Mendelssohn et la ***Symphonie n° 1*** de Beethoven , **chapelle du Méjan à 11h.**
Sophie Hunger + Hein Cooper, entre folk intimiste, rock, jazz et blues, **Cargo de nuit à 20h, (25/22/20 €).**

Mardi 13 octobre

Cirque
Vigilia, mât chinois et arts numériques, **Théâtre d'Arles à 19h.**
Noos, duo de portés acrobatiques, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

Jeudi 15 octobre

Cirque
Artpiste par la Cie Angela Laurier, acrobaties, fil de fer et harpe, **Théâtre d'Arles à 19h30.**

Vendredi 16 octobre

Cirque
Artpiste (voir jeudi 15), **Théâtre d'Arles à 20h30.**

Concerts
Musique baroque celtique, par l'orchestre musique ancienne du Conservatoire du pays d'Arles, **salle du Capitole à 20h30. Entrée libre.**
La soirée des filles retourne aux origines du Cargo, les années 90, **Cargo de nuit à 20h (5/35€).**

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Les As aux Arènes

La saison des courses camarguaises s'achève. Tous les passionnés de bouvine de Provence et du Languedoc ont rendez-vous cette année dans les Arènes d'Arles pour assister à la finale du Trophée des As. Cette course est organisée alternativement à Arles et à Nîmes. Après six mois de compétition, la finale récompense le meilleur raseteur et le meilleur taureau (bioù d'Or) de la saison. En lice, les douze hommes en blanc et les sept cocardiers qui ont fait vibrer les arènes cette année. En ouverture de ce grand rassemblement de la culture taurine camarguaise, Arlésiennes, Mireilles, gardians et chevaux… présenteront avec élégance et passion la vivacité des traditions.

Dimanche 11 octobre à 15h aux arènes d'Arles. arenes-arles.com

Lou Doillon à bord du Cargo

Lou Doillon © Droits réservés

Son premier concert avait été donné au Cargo, il y a deux ans. Elle était revenue au théâtre antique pour les Escales. Lou Doillon a choisi le Cargo pour présenter son deuxième album *Lay low*, le 24 octobre. Un début de saison prometteur alors que la salle de l'avenue Sadi-Carnot célèbre cette année vingt ans d'aventures, de voyages, de découvertes. Si la fête d'anniversaire est prévue pour le 10 novembre, dès le 2 octobre, le duo Fatche d'eux se reformera pour l'occasion et les Starliners feront leur grand retour le 31 octobre. La programmation est plus que jamais éclectique, mélange les talents fraîchement découverts et les capitaines au long cours.

www.cargodenuit.com

Un concert-spectacle **Brahms de l'Ensemble vocal d'Arles**

L'ensemble vocal d'Arles s'offre, pour ses trente ans, un cadeau qui fera date : la création originale d'un spectacle autour du Requiem de Brahms. Pascal Stutzmann, chef de chœur et directeur artistique de l'EVA depuis six ans, dirigera pour l'occasion cent choristes et quarante musiciens. L'ensemble vocal de Montpellier et l'orchestre Contrepoint, qui répètent tous deux sous la direction de Franck Foncouberte, se sont associés à l'événement. Et l'EVA s'est acquis la participation de la comédienne Marie-Christine Barrault et du danseur-performeur Gilles Jacinto.
« *Nous voulions aller au-delà d'un concert habituel, créer un événement artistique dans une dynamique d'art contemporain,* précise Pascal Stutzmann. *En fait donner un spectacle total avec différents moyens artistiques pour rendre sensible la pensée de Brahms qui a créé une œuvre spirituelle plus que religieuse.* » Le Requiem de Brahms a été composé sur un texte en allemand et non en latin, d'où son nom de « Requiem allemand ». Mais Marie-Christine Barrault récitera en français les textes dont s'est inspiré Brahms. Une façon de rendre plus accessible la pensée du compositeur.

Samedi 10 octobre à 20h au Palais des congrès avant Montpellier en novembre. Réservations au 06 85 29 85 79 06 31 53 11 85 et points de vente habituels.

Samedi 17 octobre

Théâtre

La Lampe verte, c'est un cabaret russe à Odessa où, en 1895, poètes, musiciens, magiciens, chanteurs et conteurs venus par la mer se retrouvaient, une création de la Compagnie IVA, **Théâtre de la Calade à 20h30.**

Mercredi 21 octobre

Visite guidée

L'amphithéâtre à découvrir en famille au cours d'une visite interactive proposée par le service du Patrimoine, **à 14h (prix inclus dans l'entrée au monument).**

Jeudi 22 octobre

Visites guidées

L'amphithéâtre, **à 14h.**
Le Théâtre antique, **à 16h (inclus dans le prix d'entrée).**

Arles en Baroque

Ouverture du festival, **chapelle de la Charité à 18h.**
Concert Rameau à deux clavecins, par Gwenaëlle Alibert et Clément Geoffroy, **au Temple à 19h30.**
Rameau, l'incompris magnifique, projection du film d'Olivier Simonnet, **cinéma Actes Sud à 21h. Voir p. 14.**

Vendredi 23 octobre

Visites guidées

L'amphithéâtre **à 14h.**
Le Cloître Saint-Trophime à découvrir après sa complète rénovation, **à 16h (inclus dans le prix d'entrée).**

Arles en Baroque

La Sapienza, projection du film d'Eugène Green. **Cinéma Actes Sud, à 20h.**
Concert insolite : Sainte-Colombe, textes de Pascal Quignard, **lieu surprise à 23h15.**

Samedi 24 octobre

Spectacles

Les archivistes rangent les Alyscamps, une visite décalée du monument proposée par la Compagnie Ier siècle, **à 14h (inclus dans le prix d'entrée).**
Les intrigues du Cloître, visite contée en musique par la Compagnie Khoros, **à 15h30, (inclus dans le prix d'entrée).**

Arles en Baroque

Architecture : conférence sur l'Arles des XVIIe et XVIIIe siècles, **rendez-vous à la chapelle de la Charité à 16h.**
Jazz in bas rock, par Olivier Renne et son ensemble, **kiosque à musique à 18h.**
Le chant des pleurs, musique allemande du XVIIe siècle par l'Ensemble Intesa Musicale, **chapelle de la Charité à 20h45. Voir p.14.**

Concert

Lou Doillon revient au Cargo à l'occasion de sa nouvelle tournée avec un album au son rock et folk, **Cargo de nuit à 21h30 (25/22/20 €).**

Sport

Mémorial Louis-Brun, compétition d'athlétisme organisée par le Stade Olympique Arlésien, **stade Fournier.**

Dimanche 25 octobre

Sport

Course des 10 kms d'Arles, **départs sur le bd des Lices à 10h pour les adultes et 9h pour les enfants.**
Mémorial Louis-Brun, compétition d'athlétisme, **stade Fournier.**

Sortie vélo

L'association Convibicy propose une balade de 25 km sur des routes secondaires autour d'Arles. **Enfants acceptés, non recommandé pour les débutants. Départ à 14h30 de l'office de tourisme. Gratuit.**

Visites guidées

L'amphithéâtre, à 14h.
Les cryptoportiques, à découvrir sous la place de la République, **à 16h (inclus dans le prix d'entrée).**

Arles en Baroque

Musique dans les salles baroques du musée Réattu, **à 14h.**
Suites et sonates baroques françaises, Marine Sablonnière, flûtes à bec – Victor Aragon, viole de gambe – Bertrand Cuiller, clavecin, **à la Chapelle de la Charité à 20h30.**

Mercredi 28 octobre

Visite guidée

L'amphithéâtre **à 14h, voir le 21 octobre.**

Jeudi 29 octobre

Visites guidées

L'amphithéâtre **à 14h.**
Le Théâtre antique **à 16h.**

Vendredi 30 octobre

Visites guidées

L'amphithéâtre, **à 14h,** *le Cloître Saint-Trophime* **à 16h, voir 23 octobre.**

Conférence - débat

Le Répertoire de l'élevage français des Toros de combat, avec Francis Fabre qui signe le 3e tome du « Répertoire » et l'Association des éleveurs. Gratuit, **sur réservation au musée de Camargue à 17h30.**

Bal Tango

Tango spleen, à l'invitation d'Arles Tanguedia l'orchestre anime **la salle des fêtes dès 21h, (18€).**

Concert

CéU, artiste brésilienne à la voix incroyable compose avec la samba mais s'aventure aussi vers la soul ou l'électro-jazz, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Samedi 31 octobre

Spectacles

Les Thermes de Constantin, visite décalée du monument proposée par la Compagnie Le Rouge et le Vert, **à 14h, (inclus dans le prix d'entrée).**
Les mémoires de l'amphithéâtre, visite contée par Fabien Bages, **à 15h30, (inclus dans le prix d'entrée).**

Bal Tango

Tango spleen, **Voir 30 octobre.**

Concert

Les Starliners, quatre Arlésiens et enfants du Cargo présentent leur nouvel album pop rock, new-wave et promettent des suprises, **Cargo de nuit à 21h30 (12 €).**

LE RHÔNE À FLOTS

Le CPIE Rhône pays d'Arles propose neuf visites fluviales à thème gratuites du 5 au 25 octobre. Embarquez sur une vedette en compagnie de passionnés, de professionnels, d'usagers et de spécialistes du fleuve... Avec, par exemple, Jean-Pierre Gautier du Symadrem le 5 octobre, pour faire le point sur les travaux de protection d'Arles, jusqu'à Vallabrègues le samedi 10, avec la visite des installations de production d'électricité et des passes à poissons migrateurs, samedi 24 avec David Tatin, photographe naturaliste... Inscriptions : tél. 04 90 98 49 09 ou www.cpierhonepaysdarles.sitew.com

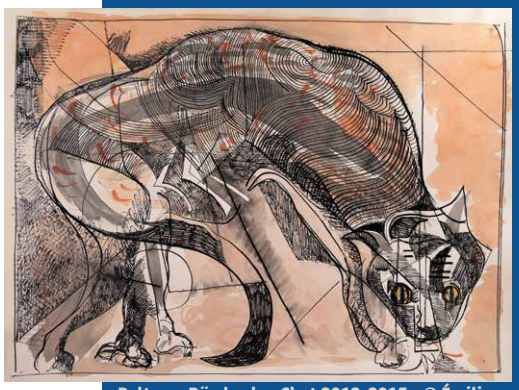
Expositions, foires, salons

Vincent van Gogh, David Hockney, Raphaël Hefti

Fondation Vincent van Gogh Arles, **du 11 octobre au 10 janvier 2016. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.**

All friends

Baltasar Dürrbach convoque tout un bestiaire à travers une vingtaine de dessins à l'encre de Chine et trois peintures, **à la Flair Galerie, rue de la Calade, jusqu'au 28 novembre.**



Baltasar Dürrbach – Chat 2013-2015 - © Émilie Baillif

Photographes du pays d'Arles

Une quinzaine de photographes de l'APPA expose **à la Chapelle Sainte-Anne du 13 au 25 octobre.**

Au fil du sentier, Jean-René Laval

Trente sculptures en bois, métal et végétaux, sur le sentier au départ du Musée de Camargue, **jusqu'au 25 octobre, accès libre 24h/24.**

Exposition Gabriel Delprat

Dessins, toiles, photographies sur le thème des lieux où vécut Van Gogh à Arles, **chapelle Sainte-Anne jusqu'au 10 octobre.**

Gaspard du Laurens

Sculptures, tableaux et documents évoquent cet Arlésien du XVIIe siècle, archevêque d'Arles objet du colloque du 3 octobre, **chapelles de Saint-Trophime jusqu'au 5 octobre.**

Or gris, résonances baroques

La photographe Laure Valade explore les résonances baroques dans l'art contemporain, **Galerie Omnius, 1 rue Vauban, du 2 au 31 octobre.**

Festival Paroles indigo

30 octobre au 2 novembre. Voir p. 14.

La cité épiscopale d'Arles

Un nouvel éclairage sur le vaste ensemble érigé au cœur d'Arles à l'époque médiévale, **Chapelle des Trinitaires, rue de la République jusqu'au 14 novembre, du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 (sauf jours fériés); entrée libre.**

Arles-Rhône 3 sous l'œil de Michel Robin

Le musée rend hommage au travail mené par l'artiste Michel Robin (1940-2013) sur l'ensemble de l'opération Arles-Rhône 3, **jusqu'au 20 janvier 2016 au Musée Arles antique.**

Commémoration de la Guerre de 14-18

Documents à découvrir **à la Médiathèque jusqu'au 17 octobre.**

Octobre numérique

5 octobre au 8 novembre. Voir P. 4.

Oser la photographie

50 ans d'une collection d'avant-garde. Les Arlésiens Jean-Maurice Rouquette et Lucien Clergue ont lancé en 1965 la collection photographique du musée des Beaux-arts. Rétrospective en 250 clichés. **Musée Réattu, jusqu'au 3 janvier 2016.**

Bourse aux poissons

Par l'association Aquariophile arlésienne, **dimanche 18 octobre de 11h à 18h à la salle des Fêtes. Tombola, buvette et restauration. Entrée libre.**

Salon des seniors

Loisirs, vie pratique, services à la personne, nombreuses animations **au Palais des congrès, les 20 et 21 octobre de 10h à 18h. Voir P. 21.**

Fête foraine

place Lamartine du 17 octobre au 15 novembre.

Back Office

Installation de Samuel Bianchini dans la galerie Espace pour l'art **du 9 octobre au 7 novembre.**

Arles dessine son avenir

La construction du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Arles se poursuit. Des panneaux synthétiques présentent au fur et à mesure les principales étapes de la réflexion. Un registre d'observations est mis à la disposition du public. **Du 13 octobre 2015 au 30 avril 2016, enclos Saint-Césaire, impasse des Mourgues, du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.**

The road to hell is paved with good intention

Brandon Opalka, artiste majeur de la scène street-art de Miami expose après une résidence **à la Galerie de l'Hoste du 28 septembre au 17 octobre.**

William Welch

Huiles, aquarelles et pastels **à la Galerie Circa du 2 octobre au 21 novembre.**

Vigilia © Andra Macchia

Le théâtre d'Arles fait son Cirque

Confusion des genres, art total et air du temps, les spectacles de la semaine Cirques indisciplinés, organisés par le théâtre d'Arles, ont en commun de marier acrobaties, musique, avec la poésie, la danse et les arts numériques. Pour les petits et les grands, cinq compagnies donnent dix représentations et une création. Ces artistes aux talents multiples quittent parfois la piste pour se produire en ville et même dans des espaces improbables : le spectacle Origami aura lieu le 10 octobre sur le quai de la Gare maritime. La danseuse et acrobate Satchi Nori évoluera sur un container aux parois dépliées.

Du 9 au 16 octobre, au théâtre d'Arles et hors les murs.

Pass cirque : 4 entrées : 38 €. www.theatre-arles.com

ÉCOLE DE PERCUSSIONS

Viagem Samba reprend ses ateliers pédagogiques de percussions afro-brésiliennes destinés aux amateurs. Ils s'adressent à tous, de 16 à 78 ans. Aucune pratique instrumentale préalable n'est nécessaire, mais le sens du rythme est recommandé. La Quadra ainsi formée d'une trentaine de personnes participe au Carnaval, à la Feria de Pâques, à différentes rencontres de batucada. Les ateliers ont lieu à l'ancienne école Émile Loubet, 1 rue de la Paix, d'octobre à juin. Inscriptions : www.viagemsamba.com / viagem.diffusion@free.fr

RENCONTRE DE CHORALES

La Chorale Clair Matin fêtera ses quarante ans le dimanche 4 octobre. Composé de vingt voix de femmes sous la direction de Bernard Viti, Clair Matin a invité l'ensemble Chanteval de Montseveroux, Isère dirigé par Marie-Pierre Jury, des chœurs de l'opéra de Lyon, à se joindre à la fête. Après avoir animé la messe de clôture du colloque sur Gaspard du Laurens, les deux chorales donneront un concert de chants classiques et contemporains, à 16h en l'église St Julien accompagnées à l'orgue par David Sénéquier.

LES JEUDIS NOCTURNES AU MUSÉE DE LA CAMARGUE

Les « Jeudis nocturnes » invitent à découvrir l'histoire d'un objet tiré des collections du musée et échanger autour d'un apéritif dînatoire. Le premier de ces rendez-vous est consacré au travail de Lucien Clergue en Camargue à partir des photographies de « Camargue secrète » et d'un film, *Delta de sel* réalisé en 1967 et sélectionné au festival de Cannes. Jeudi 15 octobre à 18h30. Tarif : 15€. Inscriptions tél. 04 90 97 10 82.

À noter : vacances scolaires du 17 octobre au 1er novembre.

Mercredi 7 octobre

à écouter

L'heure du conte L'Odyssée : du cheval de Troie aux Sirènes par la conteuse Marie Vauzelle, **à la médiathèque pour les enfants à partir de 4 ans, de 15 à 16 heures (entrée libre).**

Samedi 10 octobre

à faire

Jour de l'Astronomie De nombreux ateliers sont proposés toute la journée aux Marais du Vigueirat : visite guidée d'un système solaire, initiation au dessin d'astronomie, exposition photographique, initiation de combat au sabre laser, création de cerfs-volants, badges et origami, observation au télescope, projection du film « Star Wars III »... **le programme complet sur www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org**

Mercredi 14 octobre

à faire

Atelier de création d'un film d'animation, dans le cadre de la résidence d'artiste de la compagnie Lyseum. Les enfants à partir de 12 ans découvriront les différents étapes de réalisation et notamment les logiciels utilisés pour le dessin, l'animation 3D, les musiques et l'enregistrement des bruitages/voix. **Salle Jean-et-Pons-Dedieu de 13h30 à 18h. Gratuit, sur inscription, tél. 04 90 49 39 85. www.octobre-numerique.fr**

Du lundi 19 au vendredi 23 octobre

à faire

Théâtre forum pour les 9-11 ans et Contes & histoires au jardin pour les 6 - 8 ans, deux stages proposés par l'association Môm' Arles, **en accueil à la journée ou à la demi-journée. Tarif en fonction des revenus. Le Mas des Enfants Ancien collège Mistral, Tél. 06 14 60 60 42 ou momarles@momartre.com**

Mercredi 21 octobre

à écouter

Graines de lecteurs Une rencontre avec les bibliothécaires pour découvrir ensemble et partager des livres, des images, des chansons, des histoires. **Pour les enfants jusqu'à 4 ans, à la médiathèque, salle de La maison jaune, de 10 à 11 heures.**

à voir

La magie de la photo Une visite-goûter au musée Réattu. Parents et enfants visitent le musée avec une médiatrice et avant le goûter, ils s'initient à une technique photographique insolite en laboratoire ! **Pour les 6-11 ans accompagnés d'un parent, 3 € par personne (qui comprend l'entrée, la visite, l'atelier et le goûter). Réservation, tél. 04 90 49 37 58. Dans la limite des places disponibles.**

Du lundi 26 au vendredi 30 octobre

à faire

Expression numérique - T'es où ? Tu fais quoi ? Avec des outils numériques (carte, vidéo, son...) il faudra raconter une histoire en lien avec le musée et ses alentours. Atelier **pour les jeunes de 12 à 18 ans, gratuit, sur inscription : 04 13 31 51 03, elise.bonnefille@cg13.fr au Musée départemental Arles antique de 13h30 à 17h30.**

Du mercredi 21 au samedi 31 octobre

à faire

Des animations dans les monuments d'Arles Pendant les vacances, le service du Patrimoine propose pas moins de seize visites guidées interactives, des visites drôles et décalées, en musique ou bien contées, à suivre en famille dans quatre de nos plus célèbres monuments : L'amphithéâtre, les Alyscamps, le Cloître, les Thermes. **Pas de supplément de prix pour ces animations et spectacles inclus dans le ticket d'entrée au monument. www.arles-agenda.fr**

Les coups de cœur de la médiathèque

C'est chic !

De Marie Dorléans, Seuil.
Un marchand répétait inlassablement : « ***Qui veut un manteau fourré, une soupière en terre, des boutons dorés... ?*** » Mais personne ne voulait de ses articles. Un jour, sans doute à cause de la chaleur, sa langue fourcha. Il proposa alors, une passoire à bulles, des chaussures à café, un tapis de pluie. Là évidemment, tout le monde s'arrêta et voulut acheter ces objets originaux. Un album plein d'humour, avec une vraie critique de notre société de consommation. ***À partir de 8 ans.***

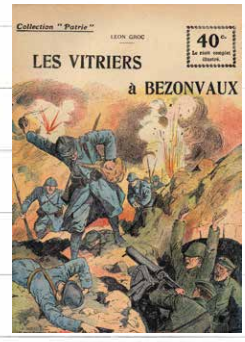
Souvenirs de Marnie

Film d'animation japonais du studio Ghibli, écrit et réalisé par Hiromasa Yonebayashi, sorti en 2014. Anna, 12 ans, solitaire et sombre, est envoyée à la campagne pour soigner son asthme. En explorant les environs, elle découvre une vieille maison abandonnée qui cache un secret... Un conte fantastique à l'esthétique superbe qui parle de solitude, de deuil, mais surtout de guérison. ***À partir de 10 ans.***

Jeudi 29 octobre

à faire

Atelier : Sur la trace de votre ancêtre, soldat de la Grande Guerre. Les Archives municipales proposent un atelier de recherche à faire en famille (à partir de 12 ans) pour retrouver un poilu, reconstituer son parcours et mieux comprendre cette période. **De 14h30 à 17h, gratuit, sur inscription au 04 90 49 38 74 / servicedesarchives@ville-arles.fr**



Samedi 31 octobre

à faire

Le Festival Paroles indigo invite les enfants, **dès 10h**, à découvrir des jeux traditionnels, participer à l'atelier origami, paper-toys et pochoirs. Des lectures bilingues, un conte, les plumes poèmes de la Demoiselle Indigo suivront le pique-nique du monde à partager sous les arcades. Sans oublier la déambulation avec musique et marionnettes de la compagnie Les Singes hurleurs. **Espace Van-Gogh.**

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

L'ACA, **un club soudé**

L'Athletic Club Arlésien entame une nouvelle saison de football sous le signe de la transition.

Cent ans et des poussières, cinq cent quatre-vingts licenciés, trente équipes, autant d'entraîneurs, un budget annuel de 900 000 euros, un centre de formation. L'ACA en impose toujours même si l'ACArles-Avignon, section professionnelle du club arlésien, engagée en Nationale depuis 2009, a été reléguée cet été en CFA par décision de justice. Jean-Jacques Salager, président de l'ACA section amateurs, constate : « *Nous sommes spectateurs de cette situation nouvelle. Nous accueillons désormais les entraînements et les matches de l'équipe 1 sur les infrastructures arlésiennes auxquels viennent s'ajouter ceux des seniors CFA2, des deux équipes U19 bien classées. Nous allons développer plus de passerelles entre les équipes senior et les plus jeunes* ».
En cette année particulière, l'ACA affiche en terme de résultats la volonté de se maintenir. La bataille ne fait que commencer sur les terrains.
De ce côté, le club dispose d'un équipement solide pour poursuivre son développement. La plaine de sport, site homologué par la Fédération française de football, comprend quatre terrains, différents locaux et à terme, des tribunes. En 2014, la partie vestiaires, infirmerie et logement de fonction a été livrée à l'ACA. D'ici la fin de l'année ce sera au tour du mas Léon, bâtiment à vocation administrative en attendant le module foyer en 2016. « *Nous souhaitons nous y installer le plus vite possible ce qui permettra de regrouper toute notre logistique, d'avoir de meilleures conditions de travail sur le plan de l'organisation, de l'accueil des licenciés, des parents - qui nous aident beaucoup -, du public et des clubs adverses.* »
Volet moins visible du club, l'Établissement Technique Privé qui permet à des jeunes d'obtenir un brevet professionnel d'État d'éducation sportive et physique en suivant des cours dispensés à l'ancien collège Mistral, sera aussi amené à rejoindre le siège.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

VACANCES SPORTIVES

Les Centres d'animations sportives seront ouverts du 19 au 29 octobre, sauf les samedi et dimanche. Au programme, sports collectifs et individuels pour les 6-18 ans, chaque après-midi de 14h à 17h. Inscriptions : dans les centres sociaux et maisons de quartier de Barriol, Griffeuille et du Trébon, les 7, 14 et 21 octobre de 9h à 12h, dans les gymnases des villages les jours d'activités, à la direction des sports pendant le mois. Tél. 04 90 49 36 85.

Une nouvelle **vague de travaux**

Des gymnases de quartier au complexe sportif Fournier, les vacances ont été mises à profit pour livrer aux usagers, dès la rentrée, des locaux impeccables.

« Malgré les contraintes budgétaires, nous poursuivons les travaux sur nos outils sportifs et les services se mobilisent afin que chacun puisse bénéficier d'installations performantes. »

Lionel Schneider, adjoint délégué aux politiques sportives

Gymnases, stades, terrains, courts : la Ville est propriétaire de cent-dix équipements sportifs. L'équipe des bâtiments communaux chargée du secteur en liaison avec la direction des sports effectue des contrôles réguliers et décide des améliorations à apporter. Économies d'énergie et respect des normes de sécurité sont inclus dans le cahier des charges de ces chantiers.
Après d'importants travaux de peinture, la réfection des sols, de l'éclairage et du chauffage, répartis sur plusieurs saisons, le choix des rénovations a porté cette année sur les sanitaires. Mais cela n'exclut pas des interventions ponctuelles pour régler quelques urgences et poursuivre l'aménagement de la plaine de sport. L'ensemble des travaux réalisés s'élève à 280 000 euros cofinancés par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône à hauteur de 45% du montant hors taxes et la Ville.

LES OPÉRATIONS

Gymnase Mauget à Griffeuille : *travaux d'éclairage et peinture de la grande salle de sport, 22 000 euros.*

Gymnase Jean-François Lamour : *réparation de la verrière de toit, 5000 euros.*

Piscine Marius-Cabassud : *réfection des vestiaires femmes, 20 000 euros.*

Piste d'athlétisme Fournier : *tracé des lignes et remise en état du sautoir et de l'aire de saut à la perche, 12 000 euros.*

Stades : *entretien annuel des pelouses des terrains de football et de rugby, 47 000 euros.*

Gymnases Van-Gogh, Véronique-Angelin (Trébon) et Fournier : *agrandissement et/ou réorganisation des espaces douches, toilettes et pièce de séchage, réfection de la plomberie, des revêtements muraux, 60 000 euros.*

Et avant la fin de l'année

Complexe sportif Fournier : *première tranche du remplacement de la clôture, rue du Maréchal Liautey, 32 000 euros.*

Tennis parc arlésien et Cheminot club arlésien : *réfection de courts en terre battue, 24 000 euros.*

Plaine de sport : *livraison du Mas Léon 460 000 euros.*

ÉTAT-CIVIL

du 17 août au 13 septembre 2015

NAISSANCES

Clément Martos Allard, Nathan Boulanger, Nessim Ben Chicha, Clotilde Silvestri, Zineb Bourassi, Ines Bouzelmat, Loup Sikorski, Chloé Thery, Anna Tournatory, Lucas Leproust, Eden Zehar, Ahmed Touhami, Rayan Akhatar, Candice Cuissard, Liam Ramond, Eva Garcia, Sidney Véjus, Louis Garagnon, Meddy Haraïche, Réda Abirouch, Clémence Quesnel, Line Bertet, Nolan Ballue, Lucas Rodriguez Gonzalez, Axel Vitse, Kylian Gueyraud, Agathe Charot, Mia Denat, Emma Matter, Paola Guidicci, Lorina Meyzonnat, Maher Benassou, Sofia Kirat, Valentina Millien, Hiba Moubtahij, Léandro Irles, Youssef Bouhdal, Elina Moya, Marie Raby, Pau Montagut, Kelyan Beaufils, Marius Jeanmaire Dit Quartier, Thibault Vachey, Rayan Angosto, Isaac Bazile, Naël Ruiz, Ethan Croizer, Milàn Spiteri Delettrez, Badia Abdelhadi, Amine Touaouch, Firdaws Boulmakoul, Chloé Arnoux, Inès Berrodier, Evan Mazzola , Brahim Amlal, Yasser Hamdani, Lily-Meï Pierre, Diego Leveille Ussin, Nouméa Laget, Yanis Mounfarid, Mohamed Oujali, Walid Lamssaikak, Imanol Pagés, Charline Pouchoulou, Cloé Soavi, Giovanni Loureiro, Isaac Orinel, Imrane Ndoufi, Gaspard Bon, Wilsson Gorgan, Shamseddine El Hassani, Lina Lamrani, Maissa Hamouch, Swan Montiel.

MARIAGES

Michaël Calistri et Rebecca Marin Briz, Charles Leydier et Élodie Jeannot, Colin Grancher et Sabrina Dadou, Anthony Pozo et Aurélie Sales, Sylvain Lamanche et Mathilde Moucadeau, Daniel Mestre et Geneviève Clavel, David Dubois et Frankie Jumeaux, Florent Massot et Marion Stival,
Hicham Daroui et Fouzia Koudiat, Nicolas Tempestini et Nadia Zehoual, Marcel Loulier et Marine Vasseur, Imad Ben Abdelhak et Sarah Dahbane Hayani, Philippe Gabon et Christine Helie, Yann Kehringer et Céline Burel, Olivier Marchois et Martine Martolini, Christophe Alonso et Amandine Carrière, Walid Haladj et Blandine Martinez.

DÉCÈS

Jacqueline Deler née Dugas (84 ans), Marie-Louise Gontier née Sauvezon (90 ans), François Boniface (84 ans), Joseph Orengo (84 ans), Armand Cocadier (96 ans), Louis Fligeat (88 ans), Marie veuve Lariviere née Lieballe (84 ans), Patrick Durose (60 ans), El Hassan Choukry (80 ans), Mireille Maraval née Aurran (70 ans), Joseph Durand (91 ans), Denise Compan née Jeanjean (94 ans), Jacqueline Roulle née Laforga Y Bonnet (90 ans), Maguy Saurel née Miaille (84 ans).

Pour tous les élèves, dans toutes les écoles

Presque 100 % des écoliers de maternelle et primaire bénéficient des actions d'éducation artistique et culturelle coordonnées par le service de la culture de la Ville.

C'est certainement le plus gros cahier de la rentrée. Le « cahier ressources » recense toutes les actions d'éducation artistique et culturelle proposées chaque année, depuis 2002, par la Ville et différents partenaires à destination des classes de maternelle, élémentaire et collège. Les enseignants peuvent y choisir une ou plusieurs actions à mettre en place dans leur classe. En moyenne, chaque classe réalise deux projets par an. L'objectif est que chaque enfant ait accès, quel que soit son âge et quel que soit son environnement, à la pratique artistique et à la culture.
Cette année, deux cent cinquante-cinq actions sont recensées. Aller au théâtre, au cinéma, découvrir des œuvres du musée Réattu, du Musée départemental Arles antique, tourner un film aidé d'un réalisateur professionnel, découvrir le chantier de la Fondation Luma, comprendre l'importance du recyclage des déchets… La liste est longue, les partenaires nombreux (vingt-cinq en tout) et le succès ne se dément pas. Ces actions sont en effet élaborées en relation avec l'Éducation nationale et font l'objet d'une convention signée avec l'État et l'académie d'Aix-Marseille.

En 2015, des écoliers de Mouleyrès ont écrit, tourné, interprété un film.

Photo : D.Bounias/ville d'Arles

Qu'elles soient concentrées sur une journée ou s'étalent sur plusieurs semaines, ces activités sont adaptées au niveau de chaque classe et font l'objet d'un travail, construit par le professeur, en collaboration avec l'intervenant extérieur. Et ce sont, chaque année, des timides qui s'épanouissent, des talents qui se révèlent, des horizons qui s'ouvrent.

À l'écoute des seniors

Le CCAS offre une palette de services aux seniors dont un salon qui se tiendra les 20 et 21 octobre au Palais des Congrès.

UNE ENQUÊTE RÉALISÉE PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE auprès des Arlésiens de plus de soixante ans, révèle qu'ils sont en demande d'informations dans des domaines tels que les structures d'aides, l'accès aux droits et à la santé, le cadre de vie. Pour combler cette lacune, malgré les supports de communication, le CCAS propose aux seniors et à leurs familles, un catalogue vivant de toutes les offres en la matière dans le cadre d'un salon avec animations.
Pour autant, cette vitrine ne se substitue pas au pôle seniors du CCAS qui met en œuvre des dispositifs d'aides médicales pour les personnes retraitées et de l'animation, au sein de trois grands secteurs. Le Pôle Info Seniors, piloté par une assistante sociale, accueille le public sans et sur rendez-vous pour répondre aux questions liées au vieillissement et aux démarches à entreprendre. Le service d'aide et maintien à domicile s'organise autour de soins infirmiers, aides personnalisées, portages de repas, petits travaux et dépannage, téléassistance. Enfin, le Pôle seniors propose des activités festives (repas, thés dansants, lotos, visites, ateliers…). Elles ont lieu toute l'année dans les quatre foyers clubs et restaurants gérés par le CCAS et à l'extérieur.

Salon des seniors, salle Chabaud du Palais des Congrès, ouvert de 10h à 18h. Entrée libre.
Pour tous renseignements, s'adresser au CCAS : 04 90 18 35 83.

La Ville participe, le 6 octobre, à la Journée nationale des aidants (personnes accompagnant un proche en perte d'autonomie). Une après-midi d'informations est organisée à la salle des Fêtes à partir de 14h.

Florence Biermann

Les Républicains-UDI Choisissons notre Avenir

Le monde est fou !

Fou du Sud, fou d'Arles au regard de la fréquentation touristique estivale.

Mais malheureusement, comme chaque année, la Feria du Riz passée, Arles va retomber dans sa triste réalité et son marasme habituel.

Arles est une belle ville, riche de son patrimoine, mais sale.

Durant l'année, que peut-on y faire le soir après s'être restauré ?

Le constat est clair, bien triste et tellement réaliste : RIEN ! Car ce n'est pas le souci de cette municipalité.

Il nous reste le bonheur de manger une glace assis sur les trottoirs ou sur les marches de St Trophime puis d'essayer de jeter un papier dans les poubelles qui débordent sur la Place de la République, place centrale et uniquement «minérale» comme l'a décidé notre Maire.

Et les Arlésiens et les Arlésiennes dans tout ça !?

Au quotidien, ils se posent toujours les mêmes questions :

Mais pourquoi les rues, les quartiers ne sont pas nettoyés plus souvent ?

Mais pourquoi les herbes folles continuent d'envahir nos trottoirs ?

Mais pourquoi les chaussées sont dans un tel état ?

Mais pourquoi toujours pas ou si peu d'entreprises s'installent sur notre commune ?

Mais pourquoi toujours si peu de parkings ?

Mais pourquoi toujours si peu d'installations sportives dignes de ce nom ?

Mais pourquoi l'emploi est sacrifié ?... Pourquoi ?... Pourquoi ? La liste est longue !

Tant de questions restent sans réponse. Ce n'est pas faute d'interpeller le Maire et son équipe lors de nos interventions en Conseils municipaux.

Les années se succèdent et la ville ne change pas, n'évolue pas.

Pourtant, avec un soupçon de cohérence et de logique, bref, un peu de bon sens et d'estime pour les Arlésiens et les Arlésiennes, des solutions pourraient voir le jour.

AGIR POUR ARLES n'est pas donné à tout le monde mais pour nous c'est pour demain !

Jean-Pierre Magini

Front national Arles Bleu Marine

Tourisme et Culture,

Tourisme et culture, voilà bien deux piliers de l'économie Arlésienne qui font l'unanimité et qu'il convient de favoriser.

Cela suffit-il ?

Non, lorsqu'on voit les dégâts provoqués par le chômage, dont le taux est historique, et l'état de délabrement dans lequel se trouve la ville d'Arles.

Ce résultat, fruit d'une gestion lamentable, est à mettre à l'actif de l'équipe socialo-communiste en place depuis 20 ans !

Equipe qui a été incapable de donner à notre ville les moyens de son développement. Il suffit de regarder le développement des villes alentours pour s'en convaincre.

Mais revenons-en à la culture. Lors des dernières élections départementales, quelques personnalités, sous le titre « Le monde culturel... anti FN », se sont permises de prendre une position politique en appelant à voter contre notre candidature et donc en faveur du candidat communiste, un des rares partis qui n'a toujours pas intégré les conséquences de la chute du mur de Berlin en 1990...

Nous y avions apporté une réponse le 26 mars 2015 , non reprise par la presse locale, et que vous trouverez ci-après.

« Il est curieux, affligeant, de voir des personnalités du monde culturel... prêter la main à une équipe socialo-communiste inquiète pour son avenir et dont la seule préoccupation est la préservation des avantages acquis, salaires, emplois réservés, etc., sans considération ni prise en compte des difficultés et des attentes de nos concitoyens.

C'est vrai, nous avons à plusieurs reprises émis des réserves sur l'évènement « Drôles de Noël » en raison de son coût élevé, plus de 2 000 000 d'euros sur dix ans !

Par contre il est faux de dire que nous refusons la culture alors que seul est remis en cause l'usage qui est fait de l'argent des contribuables pour subventionner des programmes soi-disant culturels qui n'intéressent qu'une poignée de personnes...

Autre exemple, une subvention de 130 000 euros par an allouée à un certain établissement dit de « Nuit », dont le directeur figure parmi les signataires de cet appel à l'exclusion d'un parti républicain...

Non, décidément, Mesdames et Messieurs, malgré les talents qui vous sont reconnus, vous n'avez pas le monopole de la culture et il conviendrait de ne pas la mélanger avec la politique en faisant fi de la démocratie qui doit permettre à toutes les parties de s'exprimer sans être soumises à la bien-pensance et à la pensée unique de quelques-uns.

Serge Berthomieu

Arles en avant

Perspectives et avenir

L'important aujourd'hui c'est de ne pas renouveler les erreurs de ces dernières années, d'offrir aux Arlésiens une autre perspective et une autre vision pour les 20 prochaines années.

Quand Nimes et Avignon deviennent métropole, Arles reste sur le coté.

Les déficits de la ville aujourd'hui sont démographiques et économiques.

Toutes les villes de l'arc méditerranéen ont pris entre 20 et 30% de population en plus en 30 ans, pendant que notre ville stagnait.

Imaginez Arles aujourd'hui avec 65 000 Habitants!

De nombreuses villes sont bloquées par leurs espaces, alors que nous avons la commune la plus grande de France.

Rattraper autant que faire ce peut ce retard dans le respect de notre patrimoine historique et environnemental doit être notre ambition.

Le centre ancien doit être préservé par la piétonisation et accueillir plus de population en réhabilitant des immeubles par un remembrement entre la verticale et l'horizontale.

Densifier le centre et ses quartiers périphériques vont dans le sens du développement durable à condition que l'on pense à faire des parkings périphériques, un aménagement durable et un développement des transports propres avec de vrais pistes cyclables et en aménageant les canaux et les voies ferrées.

- Pour désenclaver Trinquetaille : mettre des bateaux bus sur le Rhône en cabotage, faire un pont de franchissement du Rhône piétons et cyclable à la hauteur de la gare.

Faire l'encorbellement du pont de Trinquetaille afin de sécuriser piétons et cyclos...

le désenclavement de Pont de Crau et de fourchon avec des infrastructures routières piétonnes et cyclables qui permettent d'avoir un accès rapide au centre historique et à l'autoroute.

Pont de Crau – Fourchon ville nouvelle doit être un objectif à moyen terme.

En effet comme toutes villes qui ont un centre historique avec un riche patrimoine doivent être préservés et garder du cachet. Il est indispensable que nous puissions avoir l'ambition de faire une ville nouvelle à haute qualité environnementale (HQE).

Pont de Crau densifiant ses habitations tout en gardant l'esprit de rurbanité en préservant des espaces verts, ou trames vertes...(à suivre)

C'est à nous les politiques qu'incombent de réfléchir et d'agir sans esprit partisan.

Nous vous communiquerons la suite lors d'une prochaine tribune.

Extrait de mon intervention au Conseil Municipal du 24 juin, sur le Débat d'orientations du projet d'aménagement et du développement durable (PADD) de notre Ville.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

Nora Makhlouf

Socialistes et apparentés

« On ne demande pas ses papiers à quelqu'un qui se noie ! »

C'est par ces mots que notre Député, Michel VAUZELLE, Président de Région, appelait dès le printemps l'Europe à réagir face au drame qui se déroule en Méditerranée.

Aujourd'hui, l'image choc de cet enfant sans vie échoué sur une plage, a fait le tour du monde et bousculé nos consciences. Elle a interrogé nos responsables politiques, comme chacun d'entre nous, dans nos propres cœurs.

Depuis toujours, la France, la Provence, Arles, se sont enrichi des cultures successives qui sont venues peupler nos terres. Qu'ils viennent d'Italie, de Grèce, d'Espagne, d'Arménie, du Maroc, d'Algérie, de Roumanie, des Comores, d'Asie, qu'ils fuient la guerre ou la misère, qu'ils soient harkis, pieds-noirs, gardois, parisiens ou d'ailleurs, tous ont apporté à cette terre qu'ils ont travaillé, sur laquelle ils ont bâti nos maisons, nos routes, nos écoles.

A ceux qui attisent les haines et les peurs et tentent de faire croire que « l'autre » est une menace pour la France juste parce qu'il est né ailleurs, à ceux qui font croire que ces populations pourraient déstabiliser une économie déjà fragile, l'Histoire donne tort. Quelles qu'étaient les époques, parce qu'ils vivent, travaillent, se nourrissent, se logent, ces réfugiés sont autant de forces vives qui nourrissent l'économie.

Les prises de position du Président de la République font honneur à la France et trouvent partout un écho. A Arles, la solidarité s'organise autour des associations humanitaires, autour d'initiatives publiques sur lesquelles nous avons demandé à notre Maire de s'engager, d'initiatives privées et citoyennes qui partent toutes de cet élan de générosité dont notre Ville peut être fière.

Souvenons-nous de notre histoire. Souvenons-nous de ceux de nos aïeuls qui, un jour, ont fui la guerre, avec pour seul passeport l'espoir d'une vie meilleure. Soyons fiers d'être des hommes et des femmes avant tout. Redonnons du sens à la fraternité, à l'humanité tout simplement.

Lionel Schneider

Pour Arles

Les stages sportifs créés en 2009 connaissent un succès croissant auprès des familles arlésiennes. Cette année, on enregistre une augmentation de fréquentation des 13-15 ans qui s'explique par une fidélisation des enfants accueillis depuis 6 ans.

Tout au long de l'été 2015, 534 enfants ont été accueillis. 60% d'entre-eux sont issus des zones urbaines sensibles. Cette adhésion dans le temps démontre combien cette initiative est une belle réussite.

Unique en leur genre, et pour seulement cinq euros par semaine, ces stages permettent à tous les jeunes Arlésiens de 6 à 18 ans de pratiquer un sport qu'il soit individuel, collectif ou de plein air. Je tiens d'ailleurs à remercier les 57 intervenants issus des 27 associations sportives qui ont encadré nos jeunes durant tout l'été. Par ailleurs, près de 13 000 petits Arlésiens ont profité cet été du dispositif piscine que nous avons mis en place.

Permettre à tous de pouvoir découvrir un sport, de se dépenser, d'échanger, de se rencontrer est une volonté politique de notre municipalité qui ne faiblit pas. Car le sport est source d'émancipation, d'amitié et de fraternité. Et pour les familles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances, savoir leurs enfants, encadrés, découvrant une multitude de pratiques sportives est un moment très important.

La Ville d'Arles insuffle chaque année près de huit millions d'euros dans la politique sportive, que ce soit pour les travaux dans les équipements, pour les subventions allouées aux associations (subventions que nous nous engageons à maintenir), ou pour tous les dispositifs existants afin de permettre à chaque Arlésien de pratiquer une discipline. Je remercie l'Office des sports pour leur investissement quotidien pour le mouvement sportif arlésien.

C'est pour cela que nous avons mis en place la Carte Pass'Sport dès 2004. Car nous avons la volonté de rendre le sport accessible à tous. Cette carte offre un coup de pouce aux Arlésiens souhaitant pratiquer une activité sportive grâce à une réduction de 35 € à l'adhésion, mais accorde également des réductions chez les commerçants partenaires ainsi qu'un tarif préférentiel dans les piscines arlésiennes. Née d'une volonté municipale, ce dispositif existe aussi grâce au concours actif des associations sportives et des partenaires que je tiens à remercier. J'en profite pour souhaiter à tous les sportifs et à tous les passionnés une très bonne saison 2015/2016.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
Allô Propreté	04 90 49 39 40
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°195 - OCTOBRE 2015 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • **PHOTOS** Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • **MISE EN PAGE** F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244
pefc-france.org

CULTIVATEURS DE BON GOÛT

Installés à Raphèle, Davy et Vincent Clément font pousser leurs tomates dans des écoserres. Une technologie de pointe qu'ils mettent au service de la qualité et du naturel.

Davy et Vincent Clément n'aiment pas parler d'eux. On arrive à leur extirper qu'ils sont fils d'un cultivateur de tomate - « *nous sommes nés dans les serres* » commente l'aîné, Davy, qu'ils ont grandi à Moulès. Après leurs études, BTS d'horticulture à Saint-Germain-en-Laye pour Davy, école d'ingénieur en agriculture à Toulouse pour Vincent, ils ont décidé de se lancer ensemble dans la production de tomates. Mais ils deviennent soudain plus bavards quand il s'agit de présenter « leur » écoserre, un concept qu'ils ont importé de Californie. Il en existe aujourd'hui moins d'une dizaine en France mais le modèle technique et économique des frères Clément commence à faire école. Et notamment au sein de la coopérative Les Paysans de Rougeline, marque sous laquelle ils commercialisent leurs variétés, Cocktail, Côtelée et Cerise.

Bienvenue dans l'écoserre, donc. L'atmosphère humide oppresse un peu, et le silence est à peine troublé par le glissement des chariots électriques qui permettent aux employés de se déplacer entre les plants. Contrairement aux serres traditionnelles, l'écoserre ne possède aucune ouverture sur l'extérieur. L'air est apporté par des ventilateurs géants équipés de filtres extrêmement fins. Résultat : pas d'insectes au-dessus des plants, donc pas d'insecticide. Les plants sont cultivés hors-sol aussi, aucun engrais, aucun désinfectant n'est apporté dans le sol. Pour éradiquer les mouches blanches, ces ennemis minuscules de la tomate, des punaises vertes, introduites dans la serre, se chargent du travail.

Autre dispositif : l'eau qui n'est pas absorbée par les plants est récupérée, stockée dans des cuves où elle est désinfectée par UV et réutilisée pour l'arrosage. Le chauffage est assuré par des chaudières au bois, plus économiques et moins agressives pour l'environnement. Les déchets verts recyclés. « *Si un jour les serres étaient démontées, nous rendrions un sol propre* » affirme Vincent.

Une démarche éco-responsable qui nécessite un investissement de départ important mais qui porte ses fruits. Aujourd'hui, Tomacrau et ses 3,6 hectares de serre produit 2500 tonnes de tomates par an, d'octobre à juillet - un chiffre qui sera revu à la hausse dès que le nouvel équipement d'1,8 hectare sera mis en service. « *On fait de l'intensif durable* » résume Davy.

Si la production est 100% naturelle, la gestion du système est particulièrement sophistiquée. La température, la quantité d'eau apportée aux plants par un goutte-à-goutte, la mise en route des ventilateurs, tout est piloté par ordinateur. « *Mais on passe 90 % de notre temps dans les serres,* » tient à préciser Davy. « *Les paramètres que nous apportons à l'ordinateur sont le résultat de ce que nous observons sur nos plants. Chaque semaine, cinq à six opérations sont menées sur la plante. Chaque hectare nécessite dix à vingt mille heures de main-d'œuvre* » ajoute Vincent, qui emploie déjà jusqu'à quarante-cinq salariés en haute saison.

Derrière cet arsenal technologique, il y a une volonté : proposer une tomate savoureuse et saine. Davy a fait partie des milliers d'agriculteurs qui ont manifesté à Paris le 3 septembre dernier. Pour défendre certes une profession mais faire passer un message auquel il croit profondément. « *Les consommateurs doivent se rendre compte que pour avoir un produit de qualité et bon pour la santé, il faut accepter d'y mettre le prix. Car derrière, il y a du travail et donc des coûts. Soutenir nos agriculteurs, leur permettre de vivre de leur activité, c'est aussi agir pour notre santé et celle de nos enfants. C'est un choix de vie.* » Avec leurs tomates, Davy et Vincent Clément sèment aussi quelques graines de philosophie et de bon sens.

TEXTE : MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON

LA LETTRE DU PLU

ARLES

PLAN LOCAL D'URBANISME

ARLES
PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

EDITO

Un nouveau projet de territoire pour Arles

Nous engageons la révision de notre Plan d'Occupation des Sols. Adopté en 2001, celui-ci était devenu, après 10 modifications et la publication du Plan de Prévention du Risque Inondation, obsolète. Notre nouveau Plan Local de l'Urbanisme sera approuvé en 2017. Il guidera le développement urbain de notre commune pour les 15 prochaines années.

Nous dessinons la ville que nous souhaitons, à l'horizon 2030.
Une première étape a été franchie. Au mois de juin, nous avons présenté le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD). Il précise les orientations retenues, en matière d'habitat, de développement économique, agricole et commercial, de mobilités et dans les domaines des infrastructures publiques, des équipements de loisirs et des connexions numériques.

Notre ambition est simple. Nous souhaitons qu'Arles et ses villages restent une commune conviviale, dynamique, où il fait bon vivre. Pour cela, nous voulons respecter un juste équilibre entre le passé et le futur, entre la nature et la ville, entre l'agglomération et les villages ou encore entre toutes les fonctions et les formes urbaines.

Notre commune est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité. C'est une chance extraordinaire. C'est aussi une obligation qui impose de nouveaux comportements, en particulier en matière de déplacements. La reconquête des quais du Rhône, des berges des canaux et des voies ferrées désaffectées favoriseront de nouvelles formes de mobilité. Notre commune dispose de richesses environnementales exceptionnelles. Il nous faut, tout à la fois, les préserver et les valoriser.

Notre avenir urbain s'appuie sur la valorisation d'espaces aujourd'hui en friches. La plaine de Montmajour au Nord, les sites Arles Rive droite (Trinquetaille) à l'Ouest, des Minimes en cœur de ville, du champ de tir de Pont de Crau à l'Est et de l'ancienne zone industrielle au Sud sont les secteurs où se bâtira l'avenir de notre cité. De même, les villages de Crau, comme de Camargue, doivent bénéficier d'un développement urbain et économique, qui améliorent la qualité de vie de celles et ceux qui ont choisi d'y vivre.

Les enjeux liés au nouveau Plan Local d'Urbanisme sont multiples. Ils ont été exposés à un grand nombre d'entre vous lors de nos échanges et de nos rencontres. Désormais, il nous appartient de les traduire en règles d'urbanisme qui assureront, à chacune et chacun d'entre nous, les moyens de notre épanouissement.

Hervé SCHIAVETTI
Maire de la ville d'Arles

David GRZYB
1er vice-président de la Communauté d'Agglomération,
Conseiller Municipal délégué aux grands projets urbains,
à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire,
au développement économique et aux politiques foncières.

Prenant la suite du Plan d'Occupation des Sols (POS), le Plan Local d'Urbanisme (PLU) définira la stratégie du développement urbain de la Ville et en fixera les règles pour les 15 à 20 prochaines années.

Parlez-vous PLU ?

PLU
Plan Local d'Urbanisme
Le plan local d'urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme qui, à l'échelle de la commune, établit un projet global d'urbanisme et d'aménagement et fixe en conséquence les règles générales d'utilisation du sol sur le territoire considéré.

SCOT
Schéma de Cohérence Territoriale
Le schéma de cohérence territoriale (SCOT) est l'outil de conception et de mise en œuvre d'une planification à l'échelle du Pays d'Arles. Il remplace l'ancien schéma directeur en application de la loi « Solidarité et Renouvellement Urbains » (SRU) du 13 décembre 2000.

PLH
Programme Local de l'Habitat
Le programme local de l'habitat (PLH) est le principal dispositif en matière de politique du logement au niveau local. Il est le document essentiel d'observation, de définition et de programmation des investissements et des actions en matière de politique du logement à l'échelle d'Arles. Il est établi par l'ACCM (Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette), en Collaboration avec l'Etat.

PPRI
Plan de Prévention du Risque Inondation
Un Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI) est un document émanant de l'autorité préfectorale, définissant les règles de constructibilité en zone inondable.

UN PLU, POUR QUOI FAIRE ?

Le PLU détermine des règles de construction applicables à tous les secteurs de la ville. Il touche aussi bien la question des espaces verts, que celle des équipements publics, de la hauteur des bâtiments, des places de stationnement, de la répartition des logements, de la présence de bureaux, etc. Il permet donc d'orienter l'évolution de la ville sur le long terme, dans une perspective de développement durable et solidaire.

Conforter le développement touristique de la commune, dynamiser son attractivité économique, préserver les espaces naturels et agricoles constitutifs du paysage arlésien, redynamiser les centres-de vie, intégrer une réflexion à propos des mobilités... sont autant d'enjeux qui se posent aujourd'hui au territoire communal et auxquels le futur PLU devra répondre !

LE PLU RÉGULE LOCALEMENT L'AMÉNAGEMENT URBAIN ET SES MULTIPLES COMPOSANTES...

Il a une influence sur les différents aspects de notre vie quotidienne :

- Logement
- Economie
- Déplacements
- Stationnement
- Espaces publics
- Equipements publics : sportifs, culturels, scolaires...

4 ÉTAPES INCONTOURNABLES

1 OBSERVER LE TERRITOIRE
PREMIER TRIMESTRE 2015
Le diagnostic

2 CHOISIR UN CAP
SECOND TRIMESTRE 2015 |
Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables

3 DÉFINIR DES RÈGLES
TROISIÈME TRIMESTRE 2015
Le règlement et le zonage

4 VALIDER LE PROJET
ANNÉE 2016 |
L'enquête publique et l'approbation

LA LOI ALUR : accès au Logement et un Urbanisme Rénové
(complétée par la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt)

Pour répondre à la crise du logement, elle demande aux communes d'optimiser l'espace urbain. Le PLU d'Arles **devra** trouver des solutions à la pression foncière tout en favorisant une utilisation économe et équilibrée des espaces.

QUEL DIAGNOSTIC POUR LE PLU D'ARLES ?

Préalable indispensable à l'élaboration du PLU, le diagnostic territorial repose sur un état des lieux de la situation actuelle du territoire dans tous les domaines (habitat, économie, équipement, déplacement, patrimoine, environnement...) et permet de dresser un bilan des atouts et contraintes de la commune. Cet état des lieux crucial du territoire est aussi l'occasion de définir les enjeux et les problématiques spécifiques à la commune. Elle est notamment élaborée à partir d'analyses statistiques et documentaires, de visites de terrain, de rencontres avec les partenaires du territoire et les habitants.

VERS UN RENOUVEAU DÉMOGRAPHIQUE

La ville d'Arles possède une croissance démographique timide depuis le milieu des années 1970. Les apports migratoires sont faibles et le nombre de personnes par ménage diminue en raison du vieillissement de la population et des changements de mode de vie. En 2012, la commune comptait 52 439 habitants* mais, alors que la région bénéficie d'une très forte attractivité, Arles est moins attractive. Une des volontés du PLU sera de renouer avec la croissance démographique.

Le parc de logements devra être adapté afin de correspondre aux nouveaux besoins tout en s'adaptant aux contraintes qui s'imposent au territoire : qualité des sols ou inondation, notamment liées au PPRI. Après avoir connu un rythme de construction élevé dans les années 1970 (en lien avec les besoins générés par les apports de population à la suite, entre autres, du rapatriement des Français d'Algérie ou du projet du Port de Fos), la croissance du parc de logements arlésien se caractérise par une progression plus modérée mais constante (autour de 1 % de croissance annuelle depuis une vingtaine d'années). Depuis 2006 la ville d'Arles connait une véritable accélération du rythme de production de logement : 300 logements par an entre 2006 et 2011 : un parc équilibré avec 56 % du parc de la commune qui est en logements individuels correspondant à 50% de propriétaires et locataires. Avec un taux de vacance en augmentation (8.4% du parc en 2011), le PLU d'Arles devra trouver les moyens de répondre aux enjeux de demain.

**source : Recensement de la population 2012 - Limites territoriales au 1er janvier 2014*

ZOOM SUR LES ENJEUX DU DIAGNOSTIC

RENOUER AVEC LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

- Une **croissance timide** depuis 1975
- Des **apports migratoires faibles** : une perte d'une centaine d'habitants par an
- Une **taille des ménages qui diminue** : 3.3 personnes par ménage en 1968 contre 2.2 en 2011 du fait de la décohabitation, du vieillissement et de l'évolution des modes de vie
- **Un vieillissement progressif** freiné par l'arrivée de familles avec enfants

ADAPTER ET REQUALIFIER LE PARC DE LOGEMENT

- **Une accélération du rythme de production depuis 2006** : 300 logements par an entre 2006 et 2011
- **Un parc équilibré** : individuel et collectif (56%), propriétaires et locataires (50%)
- **Un parc de résidences secondaires peu développé** malgré l'activité touristique, mais en croissance depuis 2006
- **Un parc ancien** : 35% des résidences principales construites avant 1948 et 24% avant 1915
- **Un fort taux de vacance, en augmentation** : 2 273 logements vacants en 2011 (soit 8,4% du parc contre 6,90% en 2006)
- **Une 7ème OPAH (2010-2015)** qui a favorisé la réhabilitation des centres anciens
- **Un parc locatif social concentré** dans les quartiers d'extension du centre-ville

ARLES, UNE VILLE DE GRANDS ÉQUIPEMENTS

Arles est une ville de grands équipements qui recouvre trois réalités nommées ville pays, ville active et ville hameaux. Chacune de ces facettes de la ville possède des enjeux qui lui sont propres. La ville pays est un cœur de vie possédant de nombreux pôles d'attraction (touristique, universitaire, service, santé, culturel) source d'un rayonnement important. Le PLU s'attachera à conserver ce rayonnement. La ville active est un bassin de vie où la dimension associative est prégnante. C'est pourquoi, un des objectifs du PLU sera de soutenir et doper l'économie sociale et solidaire. Enfin, la ville hameaux est constituée d'une multitude de villages à l'écart de l'agglomération. Le PLU tâchera de garantir l'accès aux équipements et aux services à leurs populations afin de ne pas les isoler.

LES DEPLACEMENTS EN VOITURE MAJORITAIRES

La population arlésienne est attachée à l'utilisation de la voiture, utilisée dans 64 % des déplacements. Malgré cela, un des objectifs du PLU sera d'optimiser la desserte en transports en commun afin d'en favoriser l'usage et d'encourager la circulation piétonne et cycliste. Les automobilistes ne seront néanmoins pas laissés pour compte puisque de grands projets routiers destinés à remodeler l'accessibilité sont programmés.

ZOOM SUR LES ENJEUX DU DIAGNOSTIC

AGIR POUR UNE ACCESSIBILITÉ AMÉLIORÉE (& DURABLE)

- Un **fort taux de déplacements journaliers** : 4.47 déplacements par personne contre 3.90 dans le département
- Une **utilisation forte de la voiture particulière** : 64% de part modale
- **Une desserte optimisable en transports collectifs**
- Un **usage de la marche et du vélo important** et de nombreux aménagements réalisés : 7km de pistes cyclables, stationnement vélo, voie verte Via Rhôna…
- De **grands projets routiers** amenés à remodeler l'accessibilité : contournement autoroutier, doublement de la rocade Est, déviation RD35…

UNE MUTATION ÉCONOMIQUE EN MARCHE

Un positionnement régional attractif, un patrimoine historique et naturel à l'origine d'un tourisme dynamique, des terres agricoles riches, des projets économiques et culturels innovants et un réseau commercial de proximité dense sont autant d'atouts que le PLU de la ville d'Arles entend pérenniser. Malgré des bases solides, de nombreux défis restent à relever comme le développement de l'emploi local dans un contexte de chômage élevé ou encore la valorisation du foncier économique libre, à travers notamment l'exploitation des anciennes friches industrielles.

Arles se situe dans un véritable delta, tant topographique qu'économique, à la croisée de Montpellier, Marseille et Valence.
À grande échelle, Arles se situe à proximité de Fos XXL, premier port français sur la façade méditerranéenne, de Marseille avec son rayonnement économique et culturel, de nombreux pôles et complexes économiques (Grans, Étang de Berre, Saint-Martin-de-Crau), ainsi que du rayonnement touristico-culturel d'Avignon et Nîmes. Arles, au carrefour de cette dynamique du territoire, défend un positionnement attractif :

- **Arles, ville créative** : par ses projets, ses structures et ses événements culturels de renom (Rencontres Internationales de la Photographie, fondation Van Gogh, future fondation LUMA) ;
- **Arles, ville UNESCO** : par ses monuments romains et romans : 8 monuments inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, un projet extension du périmètre en cours, 200 000 visiteurs au Musée départemental Arles antique en 2013.

Le tourisme se positionne ainsi comme un des leviers principaux de l'économie arlésienne prenant forme sous différents aspect :
- **le tourisme vert :** agro-tourisme et tourisme vert avec le PNR de Camargue ;
- **tourisme culturel et patrimonial** dans le centre-ville;
- **un projet de port de plaisance**…

Arles propose une capacité d'hébergement équivalente à 10 500 personnes (environ 20 % de la population) dont 54 % est marchande.

Les principaux sites économiques du territoire se concentrent sur l'agglomération dont une partie réside à Salin de Giraud, tournée vers l'activité salicole et chimique.
Les zones d'activités de l'agglomération sont globalement orientées par fonction. La ZI Sud et l'ouest de Trinquetaille sont des zones artisanales et industrielles, la zone d'activité de Fourchon est une zone commerciale et la ZI Nord mixe services et artisanat bien qu'une grande majorité de l'activité soit artisanale. La zone portuaire, au nord de l'agglomération est réservée à l'activité ayant un lien direct avec le fleuve (principalement du stockage de transit). Arles est aussi une ville dont l'économie commerciale de proximité est jugée bonne mais qui connait une forte évasion des hameaux vers la ville.

Avec 2 géopays : la Crau (agneau IGP, foin de Crau IGP) et la Camargue (riziculture, blé, élevage taurin, viticulture, saliculture), l'agriculture représente une part non négligeable de l'économie d'Arles bien que 42% des 450 exploitations demeurent sans successeur.

Arles doit révéler et optimiser le foncier économique dissimulé : près de 10 hectares de foncier économique en « petites » friches, 73,6 hectares de foncier économique libre et/ou sous-utilisé , la définition de nouveaux enjeux pour le foncier économique par le PPR ou la relance de l'attractivité par le futur contournement autoroutier sont autant d'enjeux révélant un potentiel économique encore riche.

4 149 établissements (hors agriculture) en 2013 et 610 créés

Une majorité d'entreprises de plus 10 ans (38,5 %)

1,8 million de nuitées en 2013, plus de 800 000 touristes sur le PNR de Camargue

210 millions d'euros injectés dans l'économie locale

L'agriculture représente **3,6 %** de l'emploi et **12 %** des entreprises

70 000 touristes fluviaux (recensés en 2013)

ETUDIER LES ENJEUX PATRIMONIAUX, PAYSAGERS ET ENVIRONNEMENTAUX POUR COMPRENDRE LES PERSPECTIVES DE DEMAIN

Située à l'embouchure du Rhône et à l'interface de trois entités paysagères de grand intérêt (Alpilles, Camargue et Crau) Arles dispose d'une multitude de milieux qui fondent toute la richesse du territoire. Ville unique de par sa dimension (75 000 hectares), elle l'est également grâce à sa mosaïque d'espaces naturels protégés qui constitue 80% de son territoire.

Pour protéger ces espaces, la ville d'Arles dipose de nombreux outils dont celui des réserves naturelles. Gérées par des associations, des collectivités locales ou des établissements publics, elles poursuivent trois missions indissociables : protéger les milieux naturels, ainsi que les espèces animales et végétales et le patrimoine géologique, gérer les sites et sensibiliser les publics.
Le territoire d'Arles a également la particularité d'être couvert à 76% par le Parc Naturel Régional de Camargue. Les Parcs Naturels Régionaux (PNR) sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Le PLU doit être compatible avec la charte du Parc Naturel Régional.

Le massif des Alpilles, arrière-plan paysager, marque l'horizon au Nord de la ville et de la Crau. Composé de montagnes calcaires et d'une flore dense (strates boisées et arbustives : pins d'Alep, chêne kermès, romarin, chêne vert, buis et garrigue), le massif constitue également un paysage agraire où cohabitent plusieurs types de cultures.
Au Sud des Alpilles la vaste plaine caillouteuse de la Crau s'étend sur deux unités distinctes : la Crau verte (apparue suite à la création du canal d'irrigation de Craponne à la fin du XVIème siècle) située au pied des Alpilles et la Crau sèche représentant la steppe originelle, désertique.

En plus d'améliorer le cadre de vie des habitants et de favoriser la biodiversité en milieu urbain, la nature en ville apporte de nombreux aspects utiles au développement urbain de la ville qui ne limite pas le végétal aux seuls aspects esthétique et écologique.
La Trame Verte et Bleue peut être un outil pour répondre aux nombreux enjeux environnementaux auxquels est soumise la ville : pollution de l'air, réchauffement climatique, consommation importante d'énergie, gestion des eaux pluviales... A ces services environnementaux, il convient d'ajouter les bénéfices sociaux, esthétiques, hédonistes, culturels et éducatifs procurés par la nature. Elle participe par ailleurs à la conscience environnementale des habitants.

Le centre-ville étant densément urbanisé, l'implantation d'éléments de trame verte parait complexe. Néanmoins sur les grands boulevards extérieurs et les pistes cyclables principalement situées au sud de la commune, la trame verte et bleue peut servir d'appui pour créer un ensemble cohérent alliant mode doux, développement du cadre de vie et trame écologique (ex : le canal de Craponne ou les emprises des anciennes voies ferrées).

ZOOM SUR LES ENJEUX DU DIAGNOSTIC

ARLES : UNE DIMENSION PATRIMONIALE DÉPASSANT L'ÉCHELLE NATIONALE

- **Préserver et valoriser le patrimoine**
- Un **Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur en révision** (PSMV) : 92 hectares en centre-ville
- **92 monuments classés ou inscrits**, 63 ha de sites inscrits et classés : ville ancienne, abords de la gare (belvédère sur le Rhône), allée des Alyscamps
- **Chemin de St Jacques de Compostelle**
- **96% du territoire** couvert par des espaces naturels et agricoles

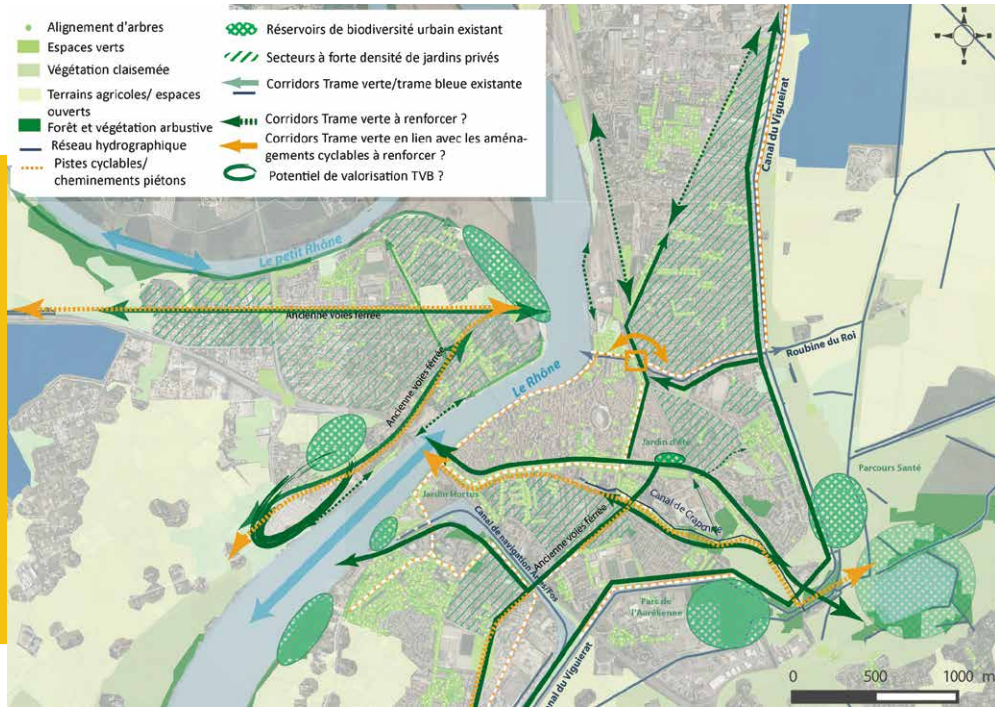
L'AGGLOMÉRATION D'ARLES : UN DÉVELOPPEMENT CONTRAINT PAR DES ENJEUX LIÉS À L'EAU ET À LA QUALITÉ DES SOLS

- **Un PPRi** (Plan de Prévention du Risque d'inondation) prenant en compte le risque d'inondation par le Rhône et le risque de submersion marine.
- **Des enjeux liés à la préservation de la ressource en eau** (nappe de Crau, principale ressource en eau potable)
- **Des extensions de réseaux eau potable et assainissement à anticiper**
- **Des sites et sols pollués vecteurs potentiels de pollution des sols et de l'eau**

ZOOM SUR LES ENJEUX DU DIAGNOSTIC

UNE TRAME VERTE ET BLEUE COMME SUPPORT DES VALEURS DU TERRITOIRE

- **Des réservoirs et corridors de biodiversité majeurs** identifiés :
- **Trame bleue :** le Rhône et les Salins à Salin de Giraud, Marais du Petit Clar, du Mas de Julian, de la Grand Mar, de Romieu...
- **Trame verte :** abords du Rhône, abords du canal de la vallée des Baux, Réserve Naturelle de l'Ilon, espaces de nature des Coussouls de Crau, abords Vigueirat, Craponne
- **Les espaces verts publics, des réservoirs de biodiversité locaux** : parc urbains, jardins privés, alignements d'arbres, canaux...
- **Des éléments de fragmentation** : bâti diffus, autoroute et futur contournement



FOCUS SUR LA CONCERTATION

La Ville d'Arles a souhaité mettre en place un dispositif d'élaboration du PLU ouvert et participatif en proposant :

S'INFORMER

- Une rubrique dédiée sur **www.ville-arles.fr** ou **www.plu-arles.com**
- Des articles réguliers dans « Arles Info»
- Des lettres d'information sur le projet à chaque étape
- Un dossier de présentation à l'Atelier d'urbanisme, 5 rue du Cloître et dans les mairies annexes.
- Une exposition évolutive et itinérante :
  - > **Du 22 Septembre au 10 Octobre 2015 : salle des fêtes Saliers,** rue des 3 fontaines – 13123 Saliers
  - > **Du 13 Octobre 2015 à début 2016 : enclos Saint Césaire,** impasse des Mourgues – 13200 Arles

S'EXPRIMER & ÉCHANGER

- Des réunions publiques à chaque étape
- Des ateliers participatifs sur les principaux secteurs à enjeux du territoire
- Des Commissions extra-municipales avec les principales associations de la ville et les comités de quartier et de village
- Un registre d'expression à l'Atelier d'urbanisme, 5 rue du Cloître et dans les mairies annexes.

CONTACT

Direction de l'Aménagement du Territoire
Atelier d'urbanisme
Téléphone : **04 90 49 35 37**
5 rue du Cloître
Bureaux ouverts au public
du lundi au vendredi 8h30/12h00 et 13h30/16h30.

© Aire Publique - 2015